



UFR Arts, Lettres, Communication
Département de Lettres
Année 2018 - 2019

Guide de l'étudiant

Master Arts, Lettres, Langues Mention « Littérature et Humanités »



Parcours « Littérature et culture : le partage des discours »
Parcours « Littérature et pratiques critiques »
Parcours « Littérature et culture italiennes »
Parcours International bi-diplômant (Rennes – Salerne)

Responsable de la mention « Lettres et humanités »

Emmanuel BURON – emmanuel.buron@uni-rennes2.fr ou emmanuel.buron@free.fr

Responsable du parcours « Littérature et culture italiennes

Claire LESAGE – claire.lesage@univ-rennes2.fr

Responsable du parcours international

Claudia ZUDINI – claudia.zudini@univ-rennes2.fr

Direction du département des Lettres

Emmanuel BURON – emmanuel.buron@uni-rennes2.fr ou emmanuel.buron@free.fr

Sophie VAN DER MEEREN – vandermeerensophie@yahoo.fr

Scolarité : scolarite-lettres@univ-rennes2.fr

Corinne LECLEROT - Bureau B112 - tél : 02.99.14.15.42 – corinne.leclerot@univ-rennes2.fr

Secrétariat : secretariat-lettres@univ-rennes2.fr Mme

Marion LE FOLL - Bureau B111 – tél : 02.99.14.15.41 – marion.lefoll@univ-rennes2.fr

Au recto : Marque typographique d'Étienne Dolet. « *Scabra, et impolita ad amussim dolo, et perpolio* » : ce qui est hérissé et rugueux, je le dégrossis avec précision et je le polis.

Le master mention « Lettres et humanités » offre une formation hautement spécialisée dans le domaine des études littéraires.

Son domaine de recherche couvre les littératures française, italienne, latine et grecque antique.

Les études conduites dans ce master envisagent les œuvres littéraires dans leur constitution interne et dans leur épaisseur historique, c'est-à-dire dans toutes leurs relations :

- avec les œuvres, les genres et les traditions littéraires d'autres époques ou d'autres langues ;
- avec la société de leur temps et avec l'Histoire ;
- avec les arts, les savoirs, les conceptions, les croyances et plus généralement avec la culture de leur temps, des époques antérieures (et même postérieures, par le jeu des imitations, des réécritures et des influences).

Ce domaine n'est donc limité ni dans le temps – il porte sur la littérature de l'Antiquité à la période contemporaine – ni dans l'espace – la littérature dans une langue est en partie déterminée par les relations qu'elle entretient avec la littérature d'autres langues.

Les études conduites dans ce master peuvent s'étendre à tout fait de culture dans les aires linguistiques considérées, dès lors qu'il entre en rapport avec une pratique élaborée de la langue, orale ou écrite. À côté de la littérature au sens strict, on pourra ainsi s'intéresser à la chanson, à la traduction ou aux adaptations, à la littérature populaire ou à la littérature de jeunesse, aux relations entre la littérature et les autres arts, à l'écriture de l'histoire ou de la science, à la rhétorique politique, etc. Cet intérêt pour la contextualisation culturelle des œuvres se traduit aussi par l'attention portée aux conditions de réception et de publication des œuvres, aux effets de sens qu'elles induisent et à l'usage des textes.

La mention « Lettres et humanités » est constituée de quatre parcours qui seront détaillés plus loin :

- Littérature et pratiques critiques
- Littérature et culture : le partage des discours
- Littérature et culture italiennes
- Parcours international bi-diplômant

Compétences et débouchés de la formation

Le master « Lettres et humanités » vise à compléter et à consolider la culture littéraire acquise par les étudiants en licence, à leur apporter rigueur et méthodes critiques et à les initier au travail et à l'actualité de la recherche en littérature. Il les achemine de la licence vers le doctorat. L'initiation à la recherche passe notamment par la rédaction d'un mémoire d'une centaine de pages environ au fil des deux années du master.

Par sa large ouverture culturelle et par l'exigence qu'il fait porter sur l'analyse et sur la maîtrise de la langue et de l'expression, il transmet aussi les connaissances et les compétences nécessaires aux étudiants qui souhaitent passer l'agrégation après le M2 et à ceux qui souhaitent acquérir une formation disciplinaire élevée avant de s'inscrire au CAPES.

Plus généralement, ce master propose des instruments solides pour ceux qui se destinent aux métiers de la culture (notamment le parcours « littérature et culture : le partage des discours »). Il sensibilise aussi les étudiants aux problèmes de l'édition et de la publication (y compris numérique), les amenant à interroger la notion de public et les problématiques de la médiation culturelle. Cette formation garantit donc de grandes capacités de conceptualisation, de synthèse et d'analyse, d'expression et de communication claire et aisée, en français d'abord et dans au moins une langue étrangère.

Les étudiants sont en outre incités à faire des stages en entreprise, en association ou en institution culturelles. Selon les cas, ces stages pourront se substituer à l'évaluation d'une partie ou de la totalité d'un semestre.

Conditions d'admission

L'admission dans ce master se fait sur dossier. Dans l'examen des candidatures, les éléments déterminants sont la lettre de motivation et le projet de recherche : la commission évalue l'adéquation entre le parcours universitaire du candidat, son expérience, ses projets de recherche et le cadre pédagogique et scientifique du master.

Organisation générale de la formation

Le master « Lettres et humanités » est appuyé sur les départements de lettres et d'italien pour sa partie pédagogique et sur le CELLAM (Centre d'Études des Langues et Littérature Anciennes et Modernes), pour l'encadrement de la recherche et de la rédaction du mémoire des étudiants.

Au cours des deux ans du master, l'étudiant doit réaliser un mémoire sur un sujet original. Ce travail est effectué sous la direction d'un enseignant-chercheur, qui accompagne l'étudiant dans la détermination de son sujet, le choix de sa problématique, la conduite de ses recherches et la rédaction de son travail.

L'élaboration de ce mémoire implique forcément un travail de recherche spécialisé sur un sujet bien délimité et, pour garantir la plus large ouverture à la formation qu'il dispense, ce master offre des cours nombreux, portant sur toutes les périodes de l'histoire littéraire et abordant des problématiques variées. Les cours se répartissent en « enseignements fondamentaux », communs à tous les parcours, et en « enseignements de spécialité » qui différencient les parcours en offrant des approches plus pointues de certaines questions. Les étudiants de ce master doivent donc suivre de trois à cinq cours de fondamentaux et trois cours de spécialité. Tous les cours ne donneront pas lieu à une évaluation (voir les modalités de contrôle ci-dessous).

La formation lui propose donc plusieurs cours non évalués. Ce n'est pas la seule part laissée au travail personnel désintéressé : les étudiants sont incités à participer aux activités des groupes de recherche du CELLAM, à suivre les colloques organisés, voire à aider à leur organisation. Des journées d'études pour les étudiants de master seront aussi organisées, au cours desquelles ils pourront présenter les résultats de leur recherche. Ces participations aux activités de recherche du CELLAM pourront être évaluées et se substituer à l'évaluation d'un cours.

Des cours de méthodologie et de langue complètent la formation en M1.

Modalités de contrôle des connaissances

L'avancée du travail de mémoire donne lieu à une évaluation à chaque fin de semestre. L'étudiant présente à son directeur un dossier dont celui-ci déterminera la composition en fonction du sujet et de la situation de l'étudiant. À titre indicatif, on peut néanmoins indiquer la nature du dossier type attendu :

- à la fin du S7 : la définition précise et argumentée du sujet, de la problématique de recherche avec une indication des résultats prévisibles ou espérés de la recherche ; une bibliographie et, éventuellement, une esquisse de plan prévisionnel du travail (volume indicatif : 10 à 15 pages environ)
- à la fin du S8 : le dossier du S7 repris et remis en perspective selon que le travail de recherche et les orientations données par le directeur de recherche l'auront rendu nécessaire. Le plan prévisionnel, facultatif au S7, doit maintenant se préciser. L'étudiant doit en outre remettre une partie du travail rédigée (volume indicatif : 20 à 30 pages environ).
- à la fin du S9 : rédaction d'une partie plus importante du mémoire (environ la moitié)
- à la fin du S10 : mémoire achevé et soutenance du travail devant un jury composé d'au moins deux enseignants-chercheurs (le directeur plus un collègue).

Les cours de méthodologie des S7 et S8 transmettent des techniques de recherche et des méthodes d'analyse qui ne peuvent être évaluées que sur un sujet précis. Le plus efficace est donc que chaque étudiant les mette en œuvre sur son sujet de recherche, dans le cadre de l'élaboration de son mémoire. C'est donc le directeur de recherche qui évalue et note la méthodologie en même temps que le travail de mémoire. Il peut, s'il le juge bon, demander un travail spécifique ou considérer que la bibliographie, la définition du sujet etc, lui permettent suffisamment de juger la méthodologie de travail de l'étudiant.

Selon les semestres, chaque étudiant doit suivre de trois à cinq cours « fondamentaux » mais il n'est évalué que dans deux parmi ceux-ci. Il choisit lui-même les cours dans lesquels il sera évalué et, vers le milieu du semestre, on lui demandera de faire connaître ses choix. Il devra alors rendre un dossier dans chacun des cours choisis. Idéalement, le sujet de ce dossier devrait porter sur un aspect du sujet de recherche de l'étudiant qui intéresse la problématique générale du cours, ou une des questions qui y est abordée. Si cette intersection est difficile à trouver, ou si l'enseignant ou l'étudiant le jugent bon, ils peuvent définir en concertation un sujet qui

leur semblera pertinent. En règle générale, un dossier consiste en l'étude approfondie d'une question bien délimitée, dont l'analyse précise peut être conduite en une dizaine de pages rédigées.

Selon les semestres, chaque étudiant suit de deux à quatre spécialités mais il ne doit rendre un dossier que dans une seule (même procédure que pour les cours fondamentaux).

Une forme de dossier peut-être envisagée : l'édition critique d'un texte court.

Les parcours

Ce master est constitué de quatre parcours :

- Littérature et culture : le partage des discours
- Littérature et pratiques critiques
- Littérature et culture italiennes
- Parcours international bi-diplômant.

Les deux parcours « Littérature et culture : le partage des discours » et « Littérature et pratiques critiques » ne se différencient qu'en M2. Sur la base de cours fondamentaux communs, chacun consiste en un ensemble de trois cours de spécialités spécifiques par semestre (soit six en tout).

Le parcours « Littérature et culture : le partage des discours » examine les relations qui existent entre la littérature et d'autres savoirs ou d'autres pratiques culturelles. Les cours qu'il propose présentent souvent des intitulés du type « Littérature et... » plus le nom d'une autre discipline.

Le parcours « Littérature et pratiques critiques » interroge le statut de la littérature dans sa relation aux discours qui veulent en rendre compte (rhétorique, poétique, commentaires et jugements), aux pratiques, notamment éditoriales, qui la constituent, aux modèles desquels elle se démarque.

Le parcours « Littérature et culture italiennes » se singularise dès la première année. Il suppose que, parmi ses trois cours de spécialité, l'étudiant qui s'y inscrit suivent un cours spécifique de « littérature et culture italiennes » et qu'il choisisse deux spécialités complémentaires parmi celles qui sont proposées dans les autres parcours.

Le parcours international bi-diplômant se greffe sur le parcours « Littérature et culture italiennes ». Il demande que les étudiants qui le suivent passent le semestre 10 à Salerne, qu'ils suivent la formation proposée par cette université et qu'ils y valident leur semestre. Au terme de ce parcours, l'étudiant obtient un double master, français, délivré par l'université de Rennes, et italien, délivré par l'université de Salerne (NB : cette formation est aussi ouverte aux étudiants de Salerne, qui viennent alors passer le semestre 9 à Rennes).

L'architecture de ces différents parcours est présentée de façon synthétique dans les pages qui suivent :

Architecture du M 1

Semestre 7

UE 1 Méthodologie / 3 ECTS

- Méthodologie de la recherche : 10h CM

UE 2 : Fondamentaux / 9 ECTS

- Sociologie du discours littéraire : Littérature et pratiques sociales : 12h CM
- La part collective de l'écriture : Les genres littéraires : 12h CM
- Etude de la langue littéraire : Histoire de la langue : 12h CM
- Approche anthropologique de la littérature : Littérature et exemplarité : 12h CM

UE 3 : Spécialités / 12 ECTS

Parcours commun	Parcours « littérature et culture italiennes »
Les étudiants suivent les trois cours suivants :	Au choix: <ul style="list-style-type: none">- Littérature et culture italiennes XII^e-XVIII^e- Littérature et culture italiennes XIX^e-XXI^e + deux cours parmi les trois suivants :
<ul style="list-style-type: none">- Histoire et théorie des littératures européennes : Présence de l'antiquité : 10 CM et 10 h TD- La relation littéraire : La Publication, formes et enjeux : 12 CM et 12 h TD- D'une œuvre à l'autre : imitation, réécriture et appropriation des modèles : 12 CM et 12 h TD	

UE 4 : Mémoire / 3 ECTS

- Projet de recherche élaboré

UE 5 : Langue / 3 ECTS : 24h TD

Master 1, Semestre 8

UE 1 Méthodologie / 3 ECTS

- Méthodologie de la recherche : 10h CM

UE 2 : Fondamentaux / 9 ECTS

- La relation littéraire : La réception, le lecteur et l'effet de l'œuvre : 12h CM
- D'une œuvre à l'autre : Enjeux et pratiques de la traduction : 12h CM
- Étude de la langue littéraire : stylistique : 6h CM et 6h TD
- Anthropologie du fait littéraire : Littérature, spiritualité, religion : 6h CM et 6h TD

UE 3 : Spécialités / 12 ECTS

Parcours commun	Parcours « littérature et culture italiennes »
<p style="text-align: center;">Au choix:</p> <ul style="list-style-type: none">- Histoire et théorie des littératures européennes : Héritages et réécritures (du Moyen Âge à nos jours) : 10h CM et 10h TD- Littérature et création numérique : 6h CM et 6h TD <p style="text-align: center;">+ les deux cours suivants :</p> <ul style="list-style-type: none">- La part collective de l'écriture : Littérature et groupes humains : 12h CM et 12h TD- La matière de l'œuvre. La fiction : miroir du monde ou construction imaginaire ? 12h CM et 12h TD	<p style="text-align: center;">Au choix :</p> <ul style="list-style-type: none">- Littérature et culture italiennes XII^e-XVIII^e- Littérature et culture italiennes XIX^e-XXI^e <p style="text-align: center;">+ deux cours parmi les trois suivants :</p> <ul style="list-style-type: none">- Histoire et théorie des littératures européennes : Héritages et réécritures (du Moyen Âge à nos jours) : 10h CM et 10h TD

UE 4 : Mémoire / 3 ECTS

- Rédaction partielle du mémoire : Introduction problématique, chapitre(s) rédigé(s), plan détaillé, bibliographie complète

UE5 : Langue / 3 ECTS : 24h TD

**Architecture du M2
Semestre 9**

UE 1 : Fondamentaux / 9 ECTS

- Littérature et Histoire : 12h TD
- Littérature et arts : 12h TD
- Séminaire : Analyse de textes narratifs et théâtraux : 12h TD
- La matière de l'œuvre : Accidents, circonstances et faits divers: 12h TD
- Sociologie du discours littéraire : Le champ littéraire à travers les âges: 12h TD

UE 2 : Spécialités / 12 ECTS

parcours « littérature et pratiques critiques »	parcours « Littérature et culture : le partage des discours »	parcours « littérature et culture italiennes »
<p>Les étudiants suivent les trois cours suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La littérature comme critique des discours et des représentations : 20h TD - La construction éditoriale du texte : L'édition critique : 20h TD - Situation de la critique littéraire : Littérature et rhétorique: 20h TD 	<p>Les étudiants suivent les trois cours suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Histoire et théorie des littératures européennes : Les discours de la modernité : 20h TD - Le partage des discours : L'écrit et l'image : 20h TD - Littérature et savoirs : Littérature et économie : 20h TD 	<p>Au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Littérature et culture italiennes XII^e-XVIII^e - Littérature et culture italiennes XIX^e-XXI^e <p>+ deux cours parmi les six proposés dans les deux autres parcours (colonnes 1 et 2).</p>

UE 3 : Mémoire / 9 ECTS

Rédaction partielle (1/3 environ du mémoire final)

UE 4 : Langue (facultatif)

Master 2, Semestre 10

UE 1 : Fondamentaux / 5 ECTS

- Séminaire : Analyse de textes poétiques : 12h TD
- Approche anthropologique de la littérature : Géographie de la littérature française : 12h TD
- La matière de l'œuvre : La subjectivité, les passions et le statut du discours littéraire : 12h TD

UE 2 : Spécialités / 5 ECTS

parcours « littérature et pratiques critiques »	parcours « Littérature et culture : le partage des discours »	parcours « littérature et culture italiennes »
<p>Les étudiants suivent les trois cours suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Séminaire : Analyse d'œuvres critiques : 20h TD - Situation de la critique littéraire : Lieux, formes, contenus et enjeux du discours sur la littérature : 20h TD - La construction éditoriale du texte : Recueil, anthologie, cycle et œuvres en série. L'unité de l'œuvre en question : 20h TD 	<p>Les étudiants suivent les trois cours suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Histoire et théorie des littératures européennes : Modernisme, postmodernisme... et après ? : 20h TD - Le partage des discours : Littérature et performance : 20h TD - Littérature et savoirs : Littérature et éthique: 20h TD 	<p style="text-align: center;">Au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Littérature et culture italiennes XII^e-XVIII^e - Littérature et culture italiennes XIX^e-XXI^e <p>+ deux cours parmi les six proposés dans les deux autres parcours (colonnes 1 et 2).</p>

UE 3 : Mémoire / 20 ECTS

rédaction et soutenance

Architecture du Parcours *International*

Le parcours international bi-diplômant co-accrédité entre l'université de Rennes et l'université de Salerne correspond au parcours italien pour les semestres 7, 8 et 9, mais il suppose que les étudiants qui s'y inscrivent passent le semestre 10 à l'université de Salerne, qu'ils y suivent les cours et qu'ils les valident. Au terme de ce master, ils obtiendront un double master : l'un français, par l'université de Rennes, et l'autre, italien, par l'université de Salerne.

Les cours du semestre 10 salernitain s'organisent comme suit :

Un cours au choix (6 ECTS) entre :

- Histoire de la langue latine
- Didactique du latin
- Géographie humaine

• Un cours au choix (9 ECTS) entre :

- Tradition et réception des textes littéraires latins
- Histoire médiévale
- Histoire moderne
- Histoire contemporaine (XIXe siècle)
- Histoire contemporaine (XXe siècle)

• Stage (4 ECTS, 25h) et Rédaction et soutenance du **mémoire de recherche (14 ECTS)**

• Suivi bibliographique (2 ECTS)

Présentation des enseignements

Master 1 Semestre 7

UE 1 : Méthodologie

Méthodologie de la recherche [B41M71]

Enseignante : Audrey GIBOUX

Conçu librement pour répondre directement aux besoins et attentes des étudiants de Master 1, ce cours fournit les méthodes nécessaires pour mener à bien leur mémoire de recherche. Il envisage successivement ces différents enjeux : la recherche documentaire ; la formulation de la problématique et l'établissement d'un corpus de recherche ; la rédaction et la composition du mémoire ; les normes de présentation, et en particulier celles des références bibliographiques, etc.

UE2 : Enseignements fondamentaux

littérature et pratiques sociales [B41F711]

Enseignant : François TRÉMOLIÈRES

Galanterie, préciosité, mondanité.

Le XVII^e siècle est celui d'un idéal de « politesse » ou d'« honnêteté » qui se forge à la cour mais aussi à la ville. Ce que nous appelons aujourd'hui littérature doit beaucoup à l'espace mondain du salon : pratique de la conversation, genres de la maxime ou du portrait, engouement pour le roman... Moquée par Molière dans *Les précieuses ridicules*, cette sociabilité mondaine, où les femmes tiennent le premier rôle, est pourtant le terreau où se nourrit son art propre de la comédie.

Littérature et exemplarité [B41F712]

Enseignante : Dominique VAUGEOIS

Après avoir mis au clair la notion d'exemplarité littéraire, le cours débattre des conditions de survie d'une littérature exemplaire dans une modernité (XIX-XX^e) qui, avec Baudelaire, proclame que « la poésie ne peut pas, sous peine de mort, s'assimiler à la science ou à la morale ». L'abandon du paradigme de l'imitation et celui du régime d'historicité fondé sur la répétition du même, la mise en crise de l'autorité de la langue permettent-elles encore à la littérature de proposer des exemples de vie et des modèles de pensée ? Sur quelles valeurs et par quels biais littéraires cette exemplarité a-t-elle pu se maintenir au cours du XX^e siècle ? Dans quelle mesure serait-il envisageable de proposer une exemplarité de l'inexemplaire ? Ce sont des questions de cet ordre qui sous-tendent la réflexion.

Une bibliographie sera distribuée au début du cours

Les genres littéraires [B41F713]

Enseignante : Sophie VAN DER MEEREN

Le cours suivra, dans un premier temps, une approche historique et critique, fondée sur des extraits de Platon (la *République*) et d'Aristote (la *Rhétorique*), qui formulent pour la première fois une réflexion sur les « genres » et proposent des classifications raisonnées des œuvres littéraires de leur temps. À partir de ces deux exemples et des différences observées entre la démarche de Platon et celle d'Aristote, et du constat des limites de ces deux démarches, nous envisagerons la variété des instruments mis en œuvre par les théoriciens pour rendre compte des « genres littéraires », de l'Antiquité à aujourd'hui : rhétorique, linguistique, pragmatique, stylistique, structuralisme, etc.

La partie suivante du cours se propose comme la sélection et l'application d'un certain type d'instruments (parmi bien d'autres possibles) à l'enquête sur les genres dans la Grèce antique : nous nous intéresserons ainsi au contexte historique, politique et social, qui a présidé à la naissance des grands genres de la littérature grecque.

La dernière partie du cours s'intéressera aux genres comme « modèles constitués », qui donnent lieu à des réécritures, des imitations, des subversions, etc. Nous l'aborderons par le biais de l'utilisation, par les écrivains latins, de leur « modèles génériques » grecs, en analysant deux exemples : 1. La prose avec le genre du dialogue philosophique ; 2. La poésie avec l'épigramme ; nous montrerons notamment, pour l'épigramme, les phénomènes d'intersections des genres et des modèles.

Tous les extraits d'œuvres grecques et latines (en version bilingue) seront fournis.

Pour une première approche sur les genres et de nombreux éléments bibliographique : **Genette, G. et alii**, *Théories des genres*, Paris, Seuil, 1986 ; **Macé, M.**, *Le genre littéraire*, Paris, GF, 2004 ; **Schaeffer, J.-L.**, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?*, Paris, Seuil, 1989

Sur les genres dans l'Antiquité : **Conte G. B.**, *Generi e lettori, Lucrezio, l'elegia d'amore, l'enciclopedia di Plinio*, Milano, Mondadori, 1991 ; **Veyne P.**, *L'élegie érotique romaine. L'amour, la poésie et l'occident*, Paris, Seuil, 1983.

Histoire de la langue [B41F714]

Enseignante : Christine FERLAMPIN-ACHER

A partir d'un roman arthurien composé autour de 1300, *Artus de Bretagne*, dont des extraits seront distribués en cours et dont des traductions seront proposées, on étudiera la langue française, dans son évolution. Ce roman est représentatif de ce que l'on appelle le moyen français, c'est-à-dire qu'il correspond à un état de langue intermédiaire entre l'ancien français et le français de la Renaissance. Quatre axes organiseront le cours :

1. Pratique de la traduction (à partir d'une langue qui est nettement plus proche du français moderne que l'ancien français, mais qui néanmoins en diffère ponctuellement).
2. On comparera ce texte avec d'une part des textes plus anciens (par exemple Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, fin 12^e siècle) et d'autre part des textes plus récents, de la Renaissance ou postérieurs, mais toujours en ayant en perspective le français moderne. On s'intéressera aux graphies et à leur relation à l'orthographe, aux formes verbales et à l'évolution des conjugaisons, au passage d'une syntaxe synthétique à une syntaxe analytique, ainsi qu'au lexique.
3. On examinera comment le français moderne se met déjà en place dans cet état de langue intermédiaire.
4. On réfléchira à la distinction entre traits de langue et traits stylistiques (par exemple en étudiant les dialogues, leur usage de l'injure, la mise en place d'idiolectes ou en analysant dans quelle mesure le texte use d'archaïsmes, pour « faire ancien » et s'inscrire dans la tradition du roman arthurien du siècle passé. On verra aussi dans cette perspective pourquoi le texte présente des traits picards alors qu'il a été composé en Bretagne pour le duc de Bretagne).

Le texte sera distribué sous forme de photocopies : *Artus de Bretagne*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, 2017.

Pour découvrir le texte, le recueil d'actes du colloque qui eut lieu à Rennes peut être intéressant : *Artus de Bretagne, Du manuscrit à l'imprimé*, Rennes, PUR, 2015.

Quelques ouvrages de présentation générale sur l'histoire de la langue française : **M. Huchon**, *Histoire de la langue française*, Paris, Livre de Poche ; **A. Rey (dir.)**, *Mille ans de langue française*, Paris, Tempus, 2011 ; **J. Chaurand**, *Histoire de la langue française*, Paris, PUF, « Que sais-Je ? », 2011 ; **M. Perret**, *Introduction à l'histoire de la langue française*, Paris, Armand Colin, 2016.

UE3 : Enseignements de spécialité

A- Parcours « Littérature et culture italiennes »

Les étudiants inscrits dans le parcours italien doivent choisir :

- un des deux cours de « littérature et culture italiennes » proposés ci-dessous ;
- plus deux autres cours de spécialité parmi les trois proposés dans le parcours commun

Littérature et culture italiennes [B48S711]

Au choix, un des deux cours suivants :

1- XII^e-XVIII^e siècle : Philogynie et misogynie dans la littérature italienne du XIV^e siècle: *Fiammetta et Corbaccio* de Boccace

Enseignante : Claire LESAGE

La *Fiammetta* et le *Corbaccio* de Boccace auraient pu être écrits par deux auteurs différents tant les représentations du féminin que l'une et l'autre proposent divergent : en effet, dans la première, un je féminin raconte sa propre histoire d'amour malheureuse, tandis que le deuxième dessine le portrait féroce et monstrueux d'une veuve dont le narrateur est tombé amoureux. Cependant, l'analyse croisée de la *Fiammetta* et du *Corbaccio* cherchera à montrer que l'intérêt de ces deux textes en prose écrits par Boccace va au-delà de la question – certes fondamentale – de la coexistence chez le même auteur de deux veines opposées. Pour ce faire, les principaux points abordés seront les suivants : l'invention d'une prose en langue vulgaire, l'hybridation de différentes formes d'écriture et l'invention d'un nouveau genre, le roman sentimental.

Édition conseillée : **Giovanni BOCCACCIO**, *Elegia di Madonna Fiammetta, Corbaccio*, Introduzione e note di Francesco Ermani, Milano, Garzanti, 1988, 2016⁶

Traductions : **BOCCACE**, *Fiammetta*, Traduit de l'italien et présenté par Serge Stolf, Paris, Arléa, 2003 ; **BOCCACE**, *Corbaccio / Corbeau de malheur*, Édition bilingue, Introduction de Guido Baldassarri, Traduction de Pauline Pionchon, Texte italien établi par Giorgio Padoan, Paris, Les Belles Lettres, 2010

Bibliographie sélective : **V. BRANCA**, « Giovanni Boccaccio. Profilo biografico », vol. I de *Tutte le opere di Giovanni Boccaccio*, Milano, Mondadori, 1967, p. 3-197; **L. BATTAGLIA RICCI**, *Boccaccio*, Roma, Salerno, 2000; **L. SURDICH**, *Boccaccio*, Roma-Bari, Laterza, 2001.

OU

2- XVIII^e-XXI^e s. : La pensée d'Antonio Gramsci : son articulation, son actualité.

Enseignante : Claudia ZUDINI

Ce cours se propose de présenter un profil biographique et historique d'Antonio Gramsci, homme politique et essayiste italien dont la pensée est aujourd'hui connue, discutée et étudiée dans le monde entier, et d'examiner les concepts majeures de son œuvre politique, historique et linguistique à partir de la lecture analytique d'extraits tirés de ses Lettres de prison (Lettere dal carcere, rédigées entre 1926 et 1937) et des Cahiers de prison (Quaderni dal carcere, rédigés entre 1929 et 1935).

Editions conseillées :

- **A. GRAMSCI**, Lettere dal carcere, P. Spriano (éd.), Torino, Einaudi, 2014 (**A. GRAMSCI**, Lettres de prison, traduit de l'Italien par H. Albani-C. Depuyper-G. Saro, Paris, Gallimard, 1971) ;

- **A. GRAMSCI**, Quaderni del carcere, V. Gerratana (éd.), Torino, Einaudi, 1975 (**A. GRAMSCI**, Cahiers de prison, traduit de l'italien par P. Fulchignoni, G. Granel et N. Negri, Paris, Gallimard, 1983).

Une bibliographie critique sélective sera communiquée lors du premier cours.

En plus de ces cours, les étudiants doivent en suivre deux autres, qu'ils choisissent parmi les trois du parcours commun (voir page suivante)

UE3 : Enseignements de spécialité

B- Parcours commun

Les étudiants du parcours commun suivent les trois cours suivants
[Les étudiants du parcours italien en choisissent deux

Présence de l'Antiquité [B41S711]

Enseignantes : Cécile CORBEL et Françoise MORZADEC

Ce séminaire se propose d'étudier la réception des œuvres antiques et de certains motifs de l'imaginaire antique, en s'interrogeant sur ce qui fait leur modernité et sur les conditions de leur appropriation. À travers les époques, les œuvres antiques ont été comprises, adaptées, mises en scène, enseignées de diverses manières ; elles ont fait l'objet de réécritures et de réinterprétations parfois trans-génériques. Ce sont ces (re)lectures que nous étudierons, l'éclairage réciproque qu'elles permettent entre les œuvres antiques et leurs avatars modernes ou contemporains, ainsi que la façon dont l'histoire politique, sociale et culturelle peut s'y refléter.

D'une œuvre à l'autre : Imitation, réécriture et appropriation des modèles [B41S712]

Enseignantes : Florence MAGNOT-OGILVY et Sophie VAN DER MEEREN

Ce cours consiste en deux interventions complémentaires :

1- La tradition philosophique du dialogue convivial : du Banquet de Platon à ses relectures latines et renaissantes.

Enseignante : Sophie VAN DER MEEREN

Ce cours suivra un fil directeur qui, partant du *Banquet* de Platon, nous conduira à d'autres dialogues conviviaux dans lesquels la référence platonicienne est forte : Plutarque, d'abord, l'Antiquité tardive latine, ensuite, avec Augustin et Macrobie et, pour finir, la Renaissance avec Marsile Ficin. Le cours sera orienté en deux directions. D'un côté nous nous intéresserons au dialogue convivial en tant que « genre » littéraire et philosophique, qui fixe ses propres normes — normes du dialogisme, et normes de la réflexion philosophique en commun. D'un autre côté, nous explorerons l'une des thématiques traitées de façon privilégiées dans ce « genre » : les relations entre les paroles et la nourriture et, plus généralement, les relations entre l'âme et le corps, sans oublier la nature de l'amour, en montrant l'ancrage de ces réflexions — qui relèvent d'une anthropologie au sens large — dans une tradition platonicienne, et les transformations ou les inflexions de ces thématiques platoniciennes au fil des différents textes étudiés. Nous éclairerons ainsi les liens entre les trois composantes du dialogue convivial philosophique : les différents dispositifs scénographiques et dialogiques ; les présupposés philosophiques d'une discussion réussie ; et l'anthropologie (qui occupe généralement le cœur de la conversation).

Textes étudiés : **Augustin**, *Dialogues philosophiques : De beata uita-La vie heureuse*, BA 4/1, Introduction, texte critique, traduction, notes et tables par J. Doignon, Paris, Desclée de Brouwer ; **Ficin, Marsile**, *Commentaire sur le Banquet de Platon*, Paris, Les Belles Lettres ; **Macrobie**, *Les Saturnales*, livre I-III, Paris, Les Belles Lettres ; **Platon**, *Œuvres complètes*, T. IV/2, *Le Banquet*, Paris, Les Belles Lettres ; **Plutarque**, *Œuvres morales*, T. II, traités 10-14, *Le Banquet des sept sages*, Paris, Les Belles Lettres ; **Plutarque**, *Œuvres morales*, T. IX/3, traité 46, *Propos de table*, Paris, Les Belles Lettres.

Bibliographie complémentaire : **F. Cossutta**, « Avant-propos », dans *Le dialogue : introduction à un genre philosophique*, éd. F. Cossutta, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2004, p. 9-15 ; **id.**, « Le dialogue comme genre philosophique. Analyse comparée de son emploi chez Platon, Descartes et Leibniz », *ibid.*, p. 19-64 ; **E. R. Curtius**, *La littérature européenne et le Moyen âge latin*, trad. fr. par J. Bréjoux, Paris, PUF, 1956 [éd. orig. all., Bern, 1954] ; **F. Dupont**, *Le plaisir et la loi. Du Banquet de Platon au Satiricon*, La Découverte, Paris, 2002 ; **F. Frazier**, « Théorie et pratique de la παιδιὰ symposiaque dans les *Propos de table* de Plutarque », dans *Le rire des anciens*, Actes du colloque international (Université de Rouen, École normale supérieure, 11-13 janvier 1995), éd. M. Trédé et Ph. Hoffmann (Études de littérature ancienne, 8), Presses de l'École normale supérieure, 1998, p. 281-292 ; **M. Fumaroli**, « *Otium, convivium, sermo* : la conversation comme « lieu commun » des lettrés », dans *Le loisir lettré à l'âge classique*, Essais réunis par M. Fumaroli, P.-J. Salazar et E. Bury (Travaux du Grand siècle, 4), Genève, Droz, 1996, p. 29-52 ; **B. Goldlust**, *Rhétorique et poétique de Macrobie dans les Saturnales* (Recherches sur les rhétoriques religieuses, 14), Turnhout, Brepols, 2010 ; **S. Guellouz**, *Le dialogue* (Littératures modernes), PUF, 1992 ; Hug A., « Symposion-Literatur », dans *RE*, IV A. 2, 1931, Paris, col. 1273-1282 ; **M. Jeanneret**, *Des mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance*, José Corti, Paris, 1987 ; **J. Martin**,

Symposion, Die Geschichte einer literarischen Form (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums, 17/1-2), Ferdinand Schöningh, Paderborn, 1931 ; **L. Romeri**, *Philosophes entre mots et mets. Plutarque, Lucien, Athénée autour de la table de Platon* (Horos), Jérôme Millon, Grenoble, 2002.

2- Les réécritures du mythe de Pygmalion au XVIII^e siècle : autour de l'Histoire d'une Grecque moderne de Prévost.

Enseignante : Florence MAGNOT-OGILVY

Le bref récit ovidien de l'histoire de Pygmalion et Galatée a inspiré de nombreux écrivains du XVIII^e siècle, sous la double influence de théories philosophiques modifiant la conception de l'individu et de la formation de la conscience (l'empirisme de Locke, le sensualisme de Condillac) et de la passion des Lumières pour les questions d'apprentissage et d'éducation. Le cours s'attachera à étudier comment la dimension amoureuse du mythe de Pygmalion est infléchi au XVIII^e siècle par une dimension pédagogique, cet infléchissement se manifestant sous la forme de contaminations troubles entre aspiration pédagogique et aspiration à façonner un objet d'amour et un amour « parfaits » (ce qu'avait déjà proposé Molière dans son *Ecole des Femmes* en 1663). L'œuvre qui servira de point de départ et de fil directeur à l'étude des réécritures du mythe au XVIII^e siècle sera l'*Histoire d'une Grecque moderne* (1741) de l'abbé Prévost, récit personnel d'un ambassadeur de France qui se remémore son histoire avec une jeune esclave grecque. Ce roman issu de la veine la plus sombre de l'œuvre de Prévost explore la psyché complexe d'un Pygmalion qui échoue dans son projet amoureux et dont la réussite pédagogique est bien amère. Outre le texte de Prévost, plusieurs extraits d'autres réécritures « pygmalionnesques » seront distribués en cours.

Bibliographie indicative :

Corpus primaire

Prévost, *Histoire d'une Grecque moderne*, Paris, Garnier Flammarion, 1992. (ouvrage à se procurer)

Pygmalions des Lumières, anthologie de textes d'H. Coulet, Paris, Desjonquères.

Etudes critiques : S. de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, 1949 ; **A. Gaillard**, *Le Corps des statues, le vivant et son simulacre (de Descartes à Diderot)*, Paris, Champion, 2003 ; **A. Geisler-Szmulewicz**, *Le mythe de Pygmalion au XIX^e siècle*, Paris, Champion, 1999 ; **Chr. Martin**, *Educations négatives, fictions d'expérimentations pédagogiques au dix-huitième siècle*, Paris, Garnier, 2010 ; **A. Singerman**, « Relecture ironique de l'*Histoire d'une Grecque moderne* », *C.A.I.E.F.*, XLVI, 1994, p. 355-370.

La publication, formes et enjeux [B41S713]

Enseignant : Steve MURPHY

Ce cours explorera le rapport des auteurs à la publication en s'intéressant à la portée de leurs choix de stratégies pour se faire publier (parfois sans y parvenir...). Il s'intéressera à la manière dont le public ou des catégories de lecteurs et de lectrices sont ciblés par les auteurs et souvent prévus – flattés ou agressés – dans leurs textes.

Seront aussi envisagées la censure et la médiation (voire l'interférence) des éditeurs et rédactions de périodiques.

Corpus : 1° Des poètes, en particulier Louis – dit « Aloysius » – Bertrand et Baudelaire,

2° *Madame Bovary*. Pour le roman de Flaubert, qui sera abordé de manière plus systématique, l'édition de référence sera celle de Jacques Neefs en Livre de poche.

Master 1 Semestre 8

UE 1 : Méthodologie

Méthodologie de la recherche [B41M81]

Enseignante : **Hélène BATY-DELALANDE**

Dans le prolongement de l'enseignement de méthodologie du premier semestre, ce cours proposera une série de réflexions ouvertes sur les enjeux épistémologiques de la recherche en littérature, et permettra une présentation des travaux en cours, pour les étudiants qui souhaiteront les présenter à l'oral.

UE2 : Enseignements fondamentaux

La réception, le lecteur et l'effet de l'œuvre [B41F811]

Enseignante : **Dominique VAUGEOIS**

Le cours examinera la réception des *Écrits sur l'art* de Malraux, parus en 1947 et 1976 (*La Psychologie de l'art* et ses suites, *Les Voix du silence* et *La Métamorphose des dieux*), en mettant l'accent sur la manière dont l'*ethos* public d'un écrivain (de l'aventurier dépouilleur de temples au ministre de la culture de Charles de Gaulle) s'allie à l'effet autoritaire d'un style qui entame le pouvoir de l'œuvre à faire autorité. C'est donc aussi la question du statut assigné par la société à l'essai de l'écrivain sur l'art qui est en jeu. Se demander en outre si ces écrits restent encore lisibles aujourd'hui conduira à dessiner le paysage idéologique qui leur a donné naissance : les valeurs de cet humanisme inquiet né dans les années 1920-1930, années de la formation intellectuelle du jeune Malraux mais également les lecteurs à qui les livres s'adressent. La question ultime sera celle du « Musée Imaginaire » et de sa pertinence, aujourd'hui que théorie et pratique du musée sont au-devant de la scène culturelle.

Les Voix du silence dans sa version de 1951 sera présenté en cours.

Bibliographie conseillée pour préparer le cours : **R. Debray**, « L'art à l'estomac ou l'anti-Malraux », <http://malraux.org/debray3/> (consulté le 02/07/2018) ; **S. Guégan**, « La pensée sur l'art de Malraux est-elle toujours utile ? », *Beaux-Arts Magazine*, n° 245, octobre 2004, p. 88-89 ; **J.-L. Jeannelle**, « Malraux parle... », dans « Petites coupures : revue de siècle, vol. XX » ; *Histoires littéraires*, n° 31, 2007, p. 83-101 ; **D. Vaugeois**, « Dernier inventaire avant liquidation. Georges Didi-Huberman, *L'Album de l'art* », « Le Musée sous réserve d'inventaire », *Critique* n° 805-806, juin-juillet 2014, p. 526-538.

Enjeux et pratiques de la traduction [B41F812]

Enseignante : **Claudia ZUDINI**

La traduction, une pratique créatrice à haute teneur idéologique

Ce cours propose une initiation à traductologie que nous entendrons comme une démarche réflexive sur la traduction et sur les processus qui la gouvernent. La traduction y sera envisagée notamment comme une pratique créatrice à haute teneur idéologique. On envisagera dans le cadre de ce cours les phénomènes de traduction et de retraduction dans leurs enjeux techniques et esthétiques, mais aussi historiques et idéologiques, voire politiques. À travers l'étude de cas variés, on mesurera combien l'évolution historique des pratiques de la traduction constitue un champ d'exploration privilégié de l'histoire littéraire, et plus largement de l'histoire des idées.

Les textes étudiés en classe seront distribués sous forme de photocopiés.

Bibliographie critique sélective : **J. Du Bellay**, *La Deffence, et illustration de la langue françoise*, 1549, éd. Francis Goyet et Olivier Millet, Paris, Champion, 2003 – **W. Benjamin**, « La tâche du traducteur », (1971) in *Mythe et violence*, trad. M. de Gandillac, Denoël ; trad. M. Broda, (1991), in *Po&sie*, n° 55, 1er trimestre. – **A. Berman**, *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, « Essais », 1984 (rééd. coll. « Tel », 1995) ; *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris, Seuil, 1999 ; *L'âge de la traduction. « La tâche du traducteur » de Walter Benjamin, un commentaire*, Presses universitaires de Vincennes, 2008 (texte posthume de son séminaire sur Benjamin au Collège international de philosophie). – **Fr.-R. de Chateaubriand**, « Remarques sur la traduction de Milton », *Po&sie*, n° 23, Paris, Belin, p. 112 et suiv., 1983. – **Cicéron**, *Du meilleur genre d'orateurs*, texte établi et traduit par H. Bornecque, Paris, Les Belles-Lettres, 1921. – **H.-G. Gadamer**, « Le problème herméneutique », *Archives de*

Philosophie 33, 1970. – **J.-R. Ladmiral**, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994. – **Inès Oseki-Dépré**, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Collin, coll. « U », 1999 ; *De Walter Benjamin à nos jours... (Essais de traductologie)*, Paris, Honoré Champion, 2007. – **P. Ricoeur**, « Le paradigme de la traduction », *Esprit*, juin 1999. – **G. Steiner**, *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, 1975, Paris, Albin Michel, 1978, 1998 ; *Grammaires de la création* (Paris, Gallimard, 2001) ; *Réelles présences. Les arts du sens*, Paris, Gallimard, 1994.

Stylistique [B41F813]

Enseignante : Laurence BOUGAULT

Ce fondamental vise à fournir des bases de travail permettant la mise en œuvre de connaissances linguistiques (syntaxiques, sémantique, pragmatique, rhétorique, analyse du discours) afin d'appréhender les spécificités du texte littéraire en tant qu'il est littéraire. On réfléchira notamment à la manière dont des phénomènes linguistiques permettent de construire une architecture du sens des textes. Le but du cours est :

- d'apprendre à repérer des faits textuels récurrents ou inversement les singularités dans vos corpus ;
- d'apprendre à trouver les outils théoriques pertinents pour cerner les problèmes et structurer une approche rationnelle des faits littéraires ;
- d'apprendre à utiliser les outils d'analyse automatique ;

L'information grammaticale n° 142 et 141

Linguistique du texte poétique n° 121

- d'apprendre à faire le va-et-vient entre l'observation pratique des textes, les problèmes théoriques qu'elle soulève, les conséquences que les faits textuels induisent du point de vue de la réception ;
- d'apprendre à articuler une analyse textuelle à une problématique générale.

Les corpus de travail s'appuieront le plus possible sur les sujets de recherche des étudiants présents dans le cours.

Littérature, spiritualité, religion [B41F814]

Enseignant : François TRÉMOLIÈRES

Bible et littérature en France au XVIIe siècle.

Dans la France classique, ce que nous appelons « littérature » relève d'une inspiration profane, à l'école des auteurs de l'Antiquité païenne. Pourtant la Bible est d'abord Écriture, dont la « littérarité » peut être interrogée (ne serait-ce que lorsqu'on s'essaie à la traduire). Elle influence directement, surtout dans le premier XVIIe siècle, poètes et dramaturges. Elle propose, surtout dans le second, une alternative stylistique aux Belles Lettres, qui nourrit la réflexion d'un Boileau sur le sublime.

UE3 : Enseignements de spécialité

A- Parcours « Littérature et culture italiennes »

Les étudiants inscrits dans le parcours italien poursuivent au S2 le cours de « Littérature et culture italiennes » qu'ils ont commencé au S1

Il choisissent en outre deux cours de spécialité parmi les quatre du parcours commun

Littérature et culture italiennes [B48S811]

Au choix, un des deux cours suivants :

1- XII^e-XVIII^e siècle : Philogynie et misogynie dans la littérature italienne du XIV^e siècle: *Fiammetta et Corbaccio* de Boccace

Enseignante : Claire LESAGE

La *Fiammetta* et le *Corbaccio* de Boccace auraient pu être écrits par deux auteurs différents tant les représentations du féminin que l'une et l'autre proposent divergent : en effet, dans la première, un je féminin raconte sa propre histoire d'amour malheureuse, tandis que le deuxième dessine le portrait féroce et monstrueux d'une veuve dont le narrateur est tombé amoureux. Cependant, l'analyse croisée de la *Fiammetta* et du *Corbaccio* cherchera à montrer que l'intérêt de ces deux textes en prose écrits par Boccace va au-delà de la question – certes fondamentale – de la coexistence chez le même auteur de deux veines opposées. Pour ce faire, les principaux points abordés seront les suivants : l'invention d'une prose en langue vulgaire, l'hybridation de différentes formes d'écriture et l'invention d'un nouveau genre, le roman sentimental.

Édition conseillée : **Giovanni BOCCACCIO**, *Elegia di Madonna Fiammetta, Corbaccio*, Introduzione e note di Francesco Erbani, Milano, Garzanti, 1988, 2016⁶

Traductions : **BOCCACE**, *Fiammetta*, Traduit de l'italien et présenté par Serge Stolf, Paris, Arléa, 2003 ; **BOCCACE**, *Corbaccio / Corbeau de malheur*, Édition bilingue, Introduction de Guido Baldassarri, Traduction de Pauline Pionchon, Texte italien établi par Giorgio Padoan, Paris, Les Belles Lettres, 2010

Bibliographie sélective : **V. BRANCA**, « Giovanni Boccaccio. Profilo biografico », vol. I de *Tutte le opere di Giovanni Boccaccio*, Milano, Mondadori, 1967, p. 3-197; **L. BATTAGLIA RICCI**, *Boccaccio*, Roma, Salerno, 2000; **L. SURDICH**, *Boccaccio*, Roma-Bari, Laterza, 2001.

OU

2- XVIII^e-XXI^e s. : La pensée d'Antonio Gramsci : son articulation, son actualité.

Enseignante : Claudia ZUDINI

Ce cours se propose de présenter un profil biographique et historique d'Antonio Gramsci, homme politique et essayiste italien dont la pensée est aujourd'hui connue, discutée et étudiée dans le monde entier, et d'examiner les concepts majeures de son œuvre politique, historique et linguistique à partir de la lecture analytique d'extraits tirés de ses Lettres de prison (Lettere dal carcere, rédigées entre 1926 et 1937) et des Cahiers de prison (Quaderni dal carcere, rédigés entre 1929 et 1935).

Editions conseillées :

- **A. GRAMSCI**, Lettere dal carcere, P. Spriano (éd.), Torino, Einaudi, 2014 (**A. GRAMSCI**, Lettres de prison, traduit de l'Italien par H. Albani-C. Depuyper-G. Saro, Paris, Gallimard, 1971) ;

- **A. GRAMSCI**, Quaderni del carcere, V. Gerratana (éd.), Torino, Einaudi, 1975 (**A. GRAMSCI**, Cahiers de prison, traduit de l'italien par P. Fulchignoni, G. Granel et N. Negri, Paris, Gallimard, 1983).

Une bibliographie critique sélective sera communiquée lors du premier cours.

En plus de ces cours, les étudiants doivent en suivre deux autres, qu'ils choisissent parmi les trois du parcours commun (voir page suivante)

UE3 : Enseignements de spécialité

B- Parcours commun

Les étudiants du parcours commun suivent les trois cours suivants

[Les étudiants du parcours italien en choisissent deux

Littérature et création numérique [B4S811]

Enseignante : Nathalie RANNOU

Appuyé sur les conceptions de la réception subjective, développées notamment par Pierre Bayard, le cours s'engage à aborder la littérature numérique selon plusieurs angles : comment définir cette catégorie face à l'abondante littérature numérique aujourd'hui ? Que deviennent les notions d'auteur, d'éditeur, de collection, de texte, de genre, de livre, sur la Toile ? Quels gestes singuliers de lecture sont sollicités ? Quel lecteur s'agit-il alors de devenir, pour participer de quelle communauté ?

Les créations numériques en littérature semblent bousculer nos horizons d'attente, qu'en est-il vraiment ? Comment poésie et informatique peuvent-elles s'articuler ? Les réseaux sociaux ont-ils vocation à constituer un espace littéraire ? L'œuvre multimodale de François Bon, qui interroge tout autant les enjeux de la littérature, de la fiction, du livre, de l'intime, que la part de l'Autre dans la société et dans la langue, offre un fil rouge à la pluralité de ces questionnements actuels.

La participation expérimentale des étudiants à ce cours consiste à prendre part à des enquêtes de réception et à s'essayer à la vidéo de lecture. Aucune compétence numérique n'est spécialement requise.

Bibliographie : **C. Belisle (dir.)**, (2011). *Lire dans un monde numérique*. Villeurbanne, Presses de l'enssib ; **Bon, F.**, (2012). *Après le livre*. Publie.net ; **G. Bonnet**, (2016). Résidents de la République numérique, in Bisenius-Penin C. (dir.) *Résidence d'auteurs, création littéraire et médiation culturelle* (2), série actes 35, PUN – Éditions Universitaires de Lorraine, Metz, p. 97-107 ; **S. Bouchardon**, (2014). *La valeur heuristique de la littérature numérique*. Paris, Hermann ; **H. Hudrisier & A. Vaucelle (dir)**, *Le livre et la lecture à l'ère numérique*. 35-42, CRILJ. URL : <http://litmedmod.ca/sites/default/files/pdf/chapelain-brigitte-intelligence-collective.pdf> ; **Y. Citton**, (2007). *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?* Paris, Éditions Amsterdam ; **M. Doueïhi**, (2011). *Pour un humanisme numérique*. Collection La Librairie du XXI^e siècle, Paris, Le Seuil ; **B. Gervais**, (2004). Naviguer entre le texte et l'écran. Penser la lecture à l'ère de l'hypertextualité. In Salauin, J.-M. & Vandendorpe, C. (coord.). *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*. Collection Références, Villeurbanne, Presses de l'enssib ; **C. Lenoble (coord.)**, (2014). *Lire + Écrire [un livre numérique sur l'édition, la lecture et l'écriture en réseau]*. Publie.net ; **S. Médard-Ghimire**, (2016). Lecteurs et lectures de poésie numérique en lycée. In Brillant Rannou, N., Boutevin, C., Brunel, M. (dir.). (2016). *Etre et devenir lecteur(s) de poèmes*. 135-153, collection Diptyque, Presses Universitaires de Namur ; **M. Paldacci**, (2006). La sociabilité juvénile instrumentée, l'appropriation des blogs par un groupe de collégiens. *Réseaux*. 75-107, Cachan, UML V/Lavoisier ; **A. Saemmer**, (2015). *Rhétorique du texte numérique : figures de la lecture, anticipations de pratiques*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, coll. Papiers ; **S. Tisseron**, (2012). La culture numérique. *Culture mobile*, interview du 22 août 2012. URL : <http://www.culturemobile.net/visions/serge-tisseron-culture-numerique>.

La matière de l'œuvre : la fiction, miroir du monde ou construction imaginaire ? [B41S812]

Enseignant : Jean-Pierre MONTIER

La notion de fiction est des plus communément usitées en études littéraires, puisque ces dernières s'intéressent à des œuvres qui forgent des représentations tendant au vrai par la voie du mensonge. Et pourtant, elle est des plus délicates à employer, du moins dès lors que l'on prend en compte des formes littéraires dérogeant aux canons traditionnels, soit parce qu'elles se donnent pour but de tendre à l'objectivité, la neutralité, la production d'un véritable savoir, soit au contraire parce qu'elles récusent ou invalident a priori tout horizon de vérité. Posant que le voyage est l'une des « matières de l'œuvre » les plus constantes dans la littérature, voire qu'il est à son principe même, le cours s'attachera à en exposer l'historicité et à montrer comment, et si possible pourquoi, la fiction viatique oscille entre exploration de l'intériorité et compréhension de l'extériorité, entre immobilité et mouvement, égotisme déclaré et ouverture à l'altérité. On s'intéressera à la forme littéraire du reportage, aux notions de *parcours* (linéaire) ou de *circuit*, en particulier à propos de « portraits de pays » donnant à concevoir une identité collective crantée sur divers référents (le pays, la nation, etc.), mais aussi à la notion de *carte*, avec

en particulier des exemples de cartographies imaginaires renvoyant à des usages prioritairement ludiques de la fiction.

Le programme de lecture est le suivant :

Xavier de Maistre, *Voyage autour de ma chambre*, G-F Flammarion, 2003 ; **Stendhal**, *Rome, Naples et Florence*, « Folio classique », 1989 ; **Blaise Cendrars**, *La prose du transsibérien et de la petite Jehanne de France*, dans *Du monde entier*, poésie Gallimard, 2006 ; **Antoine Volodine**, *Macau*, Le Seuil, 2009 ; **Joan Fontcuberta**, *Le Baiser de Judas, photographie et vérité*, Actes Sud, 2005.

Littérature et groupes humains [B4S814]

Enseignante : Florence MAGNOT-OGILVY

Le libertinage mondain du XVIII^e siècle : une caste, un langage, un genre romanesque.

Le cours s'intéressera à la « littérature libertine ». Si le libertinage est immédiatement identifié à une pratique sociale et sexuelle, il renvoie aussi à une pensée et à une écriture. En tant que communauté insérée dans la très haute société, les libertins mondains symbolisent à la fois l'éclat culturel et la corruption morale des valeurs aristocratiques. Le cours s'interrogera sur les stratégies d'inclusion et d'exclusion que le groupe des libertins pratique et qu'il subit en examinant les questions du point de vue et de la norme explorées dans ces textes. Le cours sera centré sur l'œuvre de Crébillon fils, principalement le roman-mémoires *Les Egarements du cœur et de l'esprit* (1736-1738) et deux dialogues génériquement hybrides (*La Nuit et le Moment* (1755, composé en 1737) et *Le hasard du coin du feu* (1763)). On s'intéressera enfin à la manière dont l'œuvre de Crébillon a inspiré Laclos et aux infléchissements de point de vue qu'opère l'usage de la forme épistolaire polyphonique dont *Les Liaisons Dangereuses* (1782) sont le chef d'œuvre incontesté.

Textes étudiés :

Crébillon fils, *Les Egarements du cœur et de l'esprit* (édition Folio), *La Nuit et le moment*, *Le Hasard du coin du feu* (édition GF), *Le Sopha* (édition Garnier/Le Monde ou édition GF).

Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, (toute édition de poche).

Bibliographie critique indicative : **M. Delon**, *Le Savoir-vivre libertin*, Hachette, 2000 ; **Cl. Reichler**, *L'Âge libertin*, Minuit, 1987 ; **P. Saint-amand**, *Séduire ou la passion des Lumières*, Méridiens-Kincksieck, 1987.

Histoire et théorie des littératures européennes : héritages et réécritures [B41S815]

Enseignante : Christine FERLAMPIN-ACHER

La « matière » arthurienne a donné naissance au Moyen Âge à de véritables best-sellers. D'une part, elle a contribué au 12^e siècle à la naissance du roman comme genre littéraire, entre Histoire (chronique) et fiction (« fable ») et a été de toutes les grands renouvellements de ce genre (passage du vers à la prose, cyclification, transfert du manuscrit à l'imprimé etc...) ; d'autre part, dès le 12^e siècle, elle a donné lieu à des traductions (allemandes, d'abord, puis à travers toute l'Europe), qui ont parfois joué des rôles importants dans la constitution des littératures en vernaculaire (Malory). On étudiera :

- l'évolution de la matière arthurienne en français et le rôle que celle-ci a joué en « préparant le terrain » –le lectorat –) au roman de la Renaissance ;

- les mouvements de transferts linguistiques qui ont contribué à faire de la matière arthurienne un mythe européen (versions allemandes, italiennes, espagnoles, anglaises, biélorusse, grecque, scandinaves...), avec des itinéraires complexes et décentrés et des évolutions à la fois poétique, sociologique, politique variées ;

- les procédés de reprises littéraires seront analysés à partir d'exemples choisis (textes distribués) mettant en évidence d'une part l'importance de l'intertextualité, mais aussi d'autre part la transfictionnalité dans des contextes divers ;

- les transferts intermédiaires : la matière arthurienne a dépassé largement la littérature à la fin du Moyen Âge : on la retrouve dans des spectacles de cours, dans des fresques, des tapisseries...

On donnera en conclusion un aperçu sur la réception de la matière arthurienne postérieure à la Renaissance.

Bibliographie : **Th. Delcourt**, *La littérature arthurienne*, Paris, PUF, « Que Sais-Je ? », 2000 ; **Chr. Ferlampin-Acher (dir.)**, *Arthur après Arthur : la matière arthurienne tardive en dehors du roman arthurien (1270-1530)*, Rennes, PUR, 2017 ; **R. Saint-Gelais**, *Fictions transfuges. La transfictionnalité et ses enjeux*, Paris, Seuil, 2011 ; **Wolfram von Eschenbach**, *Parzival*, Paris, Champion, 2010 ; **Thomas Malory**, *Le Morte Darthur* (diverses éditions accessibles au SCD ; sinon traduction L'Atalante, 1999).

Master 2 Semestre 9

UE1 : Enseignements fondamentaux

Littérature et histoire [B41F911]

Enseignant : Charline PLUVINET

S'appuyant sur l'exemple de romans de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle, ce cours proposera une réflexion sur les modalités de l'écriture de l'histoire en étudiant les formes narratives et les constructions énonciatives que les récits proposent au regard des exigences éthiques qui s'imposent. Nous nous intéresserons particulièrement aux mises en scène dans le roman du geste d'écriture et de la figure de l'auteur par lesquelles le romancier pose la question de sa légitimité, explore la place propre de la littérature et de la fiction pour transmettre la mémoire de l'histoire.

Littérature et arts [B41F912]

Enseignante : Dominique VAUGEOIS

L'écrivain dans l'atelier du peintre (XIX-XX^e siècles)

C'est au XIX^e siècle que les échanges entre peintres et écrivains deviennent les plus fréquents et les plus féconds. Le cours étudiera les représentations littéraires (et ponctuellement picturales) de l'atelier du peintre en s'appuyant sur des œuvres variées (romans, essais) afin de proposer une réflexion sur la formation et l'évolution d'un *topos* culturel. Au-delà de l'ouverture sur le domaine de la création en arts plastiques et de sa perception par les écrivains, il s'agira d'offrir des éléments d'histoire de l'esthétique (l'évolution de la notion d'art par ex.) et de sociologie des milieux artistiques (P. Bourdieu, N. Heinich).

Lectures préparatoires : **Honoré de Balzac**, *Le Chef d'œuvre inconnu* (éditions 1831, 1837, 1846) ; **Edmond et Jules de Goncourt**, *Manette Salomon* (1867) ; **Émile Zola**, *L'Œuvre* (1880) ; **Paul Valéry**, *Degas Danse dessin* (1934).

Une bibliographie critique et un recueil d'extraits seront donnés en cours.

« La matière de l'œuvre : accidents, circonstances, fait divers » [B41F913]

Enseignant : Jean-Pierre MONTIER

Antoine Vitez, l'un des plus importants metteurs en scène français du XX^e siècle, avait pour devise : « Faire théâtre de tout ». Et, de fait, les auteurs littéraires eux aussi ont toujours « fait feu de tout bois », ne serait que parce que traduire l'impalpable, l'accidentel, l'insignifiant en des formes symboliques fortes constitue en soi un défi, relevable y compris en transposant ces matières apparemment impondérables au sein des genres les plus nobles, de la tragédie au roman historique en passant par la poésie politique ou amoureuse. L'idée de « fait divers » introduit toutefois une inflexion notionnelle, qui n'est pas sans mettre en péril l'idée même d'œuvre : si sa matière n'est qu'aléatoire, informe ou infime, alors la critique mallarméenne de « l'universel reportage » s'exerce à plein pour la reléguer au rang du « crétinisme journalistique » (aux dires d'André Breton). Le trébuchet ou la jauge symboliques sont par conséquent aussi fins que variables, et soumis, l'on s'en doute, à des jugements de valeurs qui, pour être changeants et situés, n'en ont pas moins été objets de vives controverses. Ce cours pourrait en réalité se proposer de traiter à peu près toutes les périodes de l'histoire littéraire, mais il pointerait notre modernité et s'intéresserait à la notion de « reportage », ainsi qu'aux rapports entre le journalisme et la littérature.

Bibliographie : Pour préparer ce cours, il est conseillé de lire par exemple le n° XXV de la revue *Mélysine*, dirigé par Myriam Boucharenc, intitulé précisément « L'universel reportage ». On pourra lire également les œuvres suivantes : **d'André Gide**, *Retour de l'URSS*, de **Blaise Cendrars** *Le Brésil* et de **Paul Morand**, *New York*.

Sociologie du discours littéraire : Le champ littéraire à travers les âges [B41F914]

Enseignante :

Ce cours ne sera pas assuré cette année

Séminaire : analyse de textes narratifs et théâtraux [B41F915]

Enseignants : Florence MAGNOT-OGILVY

Enfants perdus, enfants trouvés au XVIIIe siècle : une anthologie thématique.

À partir de textes qui seront distribués et de textes que les étudiants seront chargés de chercher, de « découper » et d'annoter, ce séminaire élaborera un projet d'anthologie portant sur le thème de l'abandon d'enfants au siècle des Lumières. Les séquences textuelles seront commentées et analysées et feront l'objet d'un travail d'édition collectif : introduction, notes, recherche, insertions et analyse d'illustrations, constitution d'un index et d'un lexique.

Le séminaire abordera la question du geste anthologique, sous la forme d'un séminaire atelier mettant en pratique les méthodes d'analyse des textes à partir du thème de l'abandon d'enfant et des diverses séquences narratives (principalement) qui lui sont liées. L'anthologie comportera une ouverture européenne à travers la présentation de traductions contemporaines de textes étrangers, traductions qui permettront de prendre la mesure des circulations, des hybridations et des infléchissements dont fait l'objet un thème récurrent, un topos qui est également un dispositif narratif et dramaturgique.

Le projet sera centré sur la littérature « réaliste » du XVIIIe siècle mais il proposera des aperçus ponctuels sur la tradition antérieure et vers des pièces contemporaines (Voltaire, Diderot, Beaumarchais).

Corpus romanesque envisagé :

Courtily de Sandras, *Mémoires de M. de B****, 1711.

Challe, *Les Illustres Françaises*, 1713.

Defoe, *Moll Flanders*, 1722 (traduction en français en 1761).

Marivaux, *La Vie de Marianne*, 1731-1742.

Fielding, Henry, *Histoire de Tom Jones, enfant trouvé* » [*The History of Tom Jones, a foundling*], 1749 (traduction de Laplace de 1750).

Bibliographie critique indicative : **H. Cazes (dir.)** *Histoires d'enfants. Représentations et discours de l'enfance sous l'Ancien Régime*, Québec, Presses de l'université de Laval, 2008 ; **C. Dornier et A. Chevalier (dir.)**, *Le récit d'enfance et ses modèles*, Caen, PU de Caen, 2003 ; **M. Robert**, *Roman des origines, origines du roman*, Paris, Grasset, 1988 ; **Fl. Magnot-Ogilvy et J. Valls-Russell (dir.)**, *Enfants perdus, enfants trouvés, dire l'abandon en Europe du XVIe au XVIIIe siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2015.

UE3 : Enseignements de spécialité

A- Parcours « Littérature et culture italiennes »

Les étudiants inscrits dans le parcours italien doivent choisir :

- un des deux cours de « littérature et culture italiennes » proposés ci-dessous (dans le cas général, celui qu'ils n'ont pas suivi en M1) ;
- plus deux autres cours de spécialité parmi les trois proposés dans le parcours commun

Littérature et culture italiennes [B48S911]

1- XII^e-XVIII^e siècle : Philogynie et misogynie dans la littérature italienne du XIV^e siècle: *Fiammetta et Corbaccio* de Boccace

Enseignante : Claire LESAGE

La *Fiammetta* et le *Corbaccio* de Boccace auraient pu être écrits par deux auteurs différents tant les représentations du féminin que l'une et l'autre proposent divergent : en effet, dans la première, un je féminin raconte sa propre histoire d'amour malheureuse, tandis que le deuxième dessine le portrait féroce et monstrueux d'une veuve dont le narrateur est tombé amoureux. Cependant, l'analyse croisée de la *Fiammetta* et du *Corbaccio* cherchera à montrer que l'intérêt de ces deux textes en prose écrits par Boccace va au-delà de la question – certes fondamentale – de la coexistence chez le même auteur de deux veines opposées. Pour ce faire, les principaux points abordés seront les suivants : l'invention d'une prose en langue vulgaire, l'hybridation de différentes formes d'écriture et l'invention d'un nouveau genre, le roman sentimental.

Édition conseillée : **Giovanni BOCCACCIO**, *Elegia di Madonna Fiammetta, Corbaccio*, Introduzione e note di Francesco Ermani, Milano, Garzanti, 1988, 2016⁶

Traductions : **BOCCACE**, *Fiammetta*, Traduit de l'italien et présenté par Serge Stolf, Paris, Arléa, 2003 ; **BOCCACE**, *Corbaccio / Corbeau de malheur*, Édition bilingue, Introduction de Guido Baldassarri, Traduction de Pauline Pionchon, Texte italien établi par Giorgio Padoan, Paris, Les Belles Lettres, 2010

Bibliographie sélective : **V. BRANCA**, « Giovanni Boccaccio. Profilo biografico », vol. I de *Tutte le opere di Giovanni Boccaccio*, Milano, Mondadori, 1967, p. 3-197; **L. BATTAGLIA RICCI**, *Boccaccio*, Roma, Salerno, 2000; **L. SURDICH**, *Boccaccio*, Roma-Bari, Laterza, 2001.

OU

2- XVIII^e-XXI^e s. : La pensée d'Antonio Gramsci : son articulation, son actualité.

Enseignante : Claudia ZUDINI

Ce cours se propose de présenter un profil biographique et historique d'Antonio Gramsci, homme politique et essayiste italien dont la pensée est aujourd'hui connue, discutée et étudiée dans le monde entier, et d'examiner les concepts majeures de son œuvre politique, historique et linguistique à partir de la lecture analytique d'extraits tirés de ses Lettres de prison (*Lettere dal carcere*, rédigées entre 1926 et 1937) et des Cahiers de prison (*Quaderni dal carcere*, rédigés entre 1929 et 1935).

Editions conseillées :

- **A. GRAMSCI**, *Lettere dal carcere*, P. Spriano (éd.), Torino, Einaudi, 2014 (**A. GRAMSCI**, *Lettres de prison*, traduit de l'Italien par H. Albani-C. Depuyper-G. Saro, Paris, Gallimard, 1971) ;

- **A. GRAMSCI**, *Quaderni del carcere*, V. Gerratana (éd.), Torino, Einaudi, 1975 (**A. GRAMSCI**, *Cahiers de prison*, traduit de l'italien par P. Fulchignoni, G. Granel et N. Negri, Paris, Gallimard, 1983).

Une bibliographie critique sélective sera communiquée lors du premier cours.

En plus de ces cours, les étudiants doivent en suivre deux autres, qu'ils choisissent parmi ceux des deux autres parcours (Littérature et pratiques critiques » et « littérature et culture : le partage des discours ») détaillés dans les pages suivantes.

UE3 : Enseignements de spécialité

B- Parcours « Littérature et culture :
Le partage des discours »

Le discours de la modernité [B41S911]

Enseignant : Charline PLUVINET et Élise DUCLOS

1- Modernité et réflexivité romanesque.

Enseignante : Charline PLUVINET

Si les phénomènes d'autoréflexivité peuvent être conçus comme une dynamique générique intrinsèque de l'écriture romanesque, les romans du début du XX^e siècle se distinguent cependant par un déploiement des réflexions spéculaires au sein des œuvres au fil d'une crise de la représentation et des incertitudes sur les finalités de la création : constructions romanesques circulaires, mise en abyme, effets de métalepse et de métafiction, fictions d'auteur sont autant de formes que le roman explore en s'interrogeant sur ses possibles et ses enjeux. Ce cours propose d'étudier dans les modernismes européens ces multiples spécularités romanesques avec pour souci d'accompagner ce regard sur soi des romanciers dans ce qu'il révèle de leurs représentations de la littérature, de la création, du statut d'écrivain : nous verrons ainsi comment se tisse et se met à l'épreuve dans les œuvres romanesques une réflexion sur la modernité.

2- Modernités extra-européennes.

Enseignante : Élise DUCLOS

« La modernité. Inutile d'ajouter : occidentale. La modernité est européenne », avance Henri Meschonnic dans *Modernité, Modernité* [Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1988, p. 27.]. Pourtant, depuis quelques années, la thèse diffusionniste d'une modernité produite depuis le centre européen et qui se répandrait progressivement aux différentes régions du monde se trouve de plus en plus contestée, et l'on commence à parler non plus de « la » modernité mais de « modernités plurielles », de « modernité polycentrique » ou de « modernités alternatives », qu'il s'agisse d'étudier l'apport de pays non occidentaux aux Lumières, ou bien l'émergence de modernités synchroniques à la modernité européenne. On s'intéressera à cette nouvelle géographie mondiale et polycentrique de la modernité en étudiant notamment les modernités littéraires turque, iranienne, indienne, japonaise et chinoise.

L'écrit et l'image [B41S912]

Enseignant : Jean-Pierre MONTIER

L'on tiendra compte du fait que les relations entre l'image et le discours sont ancrées de très longues traditions livresques, mais également architecturales ou monumentales, au cœur desquelles la question même des modalités d'écriture (alphabétiques, idéographiques, etc.) s'est posée constamment, et l'on posera que la « graphie » ne distingue en rien l'écrit de l'image, mais qu'elle est au contraire leur point commun, de sorte que soit posée clairement l'existence d'une « intelligence plastique » n'ayant rien à envier à celle du verbe. Dans le livre, la présence de l'image se pense généralement sous les auspices de la notion d'illustration, mais l'image visuelle représente aussi une référence constante dans la littérature descriptive réaliste sans que toujours elle y soit matériellement présente. L'image peinte, dessinée, la caricature ont constamment été des modalités d'interactions entre la forme écrite et son idéal ou son repoussoir proprement visuel. Dans un premier temps, le cours s'attachera à restituer l'historicité de ces relations à la fois complexes, conflictuelles et nécessaires. L'on pourra, pour s'y initier, consulter le film numérique de Jean-Pierre Montier et Philippe Hamon, portant sur « L'imagerie au XIX^e siècle » (site de canal-u.tv). Dans un second temps, l'on s'attachera à un corpus davantage photographique et contemporain, qui portera sur les questions de la mémoire, du traumatisme, de la construction et la représentation de soi. Les genres de l'autobiographie et de l'autofiction seront en particulier convoqués ; en termes de corpus, l'on s'intéressera particulièrement aux ouvrages publiés dans la collection dirigée par Colette Fellous, « Traits et portraits ». Une bibliographie sera donnée et analysée lors du premier cours.

Littérature et économie [B41S913]

Enseignants : Florence MAGNOT-OGILVY

De l'économie dans le roman à la sociologie de la littérature (Challe, Marivaux, Mouhy)

Le cours s'intéressera à la représentation de l'économie dans le roman, en observant les rapports entre l'économie et le roman au moment d'un changement de paradigme historique et d'une mutation spectaculaire

des valeurs sociales et morales. Entre la condamnation morale de l'argent par les moralistes du XVII^e siècle et l'essor des valeurs bourgeoises et libérales sous l'impulsion des physiocrates dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, une période riche et incertaine donne naissance aux plus célèbres romans-mémoires du XVIII^e siècle, les romans des parvenus. Ces romans mettent en scène des héros « bourgeois » prônant un certain mépris des richesses mais les poursuivant néanmoins avec la plus grande énergie, voire avec férocité. Ces contradictions du discours du roman sur la valeur et les valeurs seront le fil directeur qui conduira de la poétique à la sociologie de la littérature. La dernière partie du cours se penchera sur le roman d'un « suiveur », le Chevalier de Mouhy, qui offre avec *La Mouche* un exemple d'une littérature populaire et méprisée du monde des lettres de son époque : aujourd'hui en pleine redécouverte, ce roman d'un espion, qui joue sur la publication en parties séparées et annonce le roman feuilleton, ouvre des perspectives d'études et de réflexions en sociologie de la littérature.

Corpus étudié

Challe, Robert, *Les Illustres Françaises*, [1713], édition Classiques Garnier, 2014.

Marivaux, Pierre Carlet de Chamblain de, *Le Paysan parvenu*, [1734-1735], édition GF, 2010.

Mouhy, Charles Fieux de, *La Mouche ou les aventures de M. Bigand*. [1736-1742], édition Classiques Garnier, 2010.

Bibliographie critique indicative : **M. Poirson, Y. Citton et Chr. Biet (dir.)**. *Les Frontières littéraires de l'économie*, Paris, Desjonquères, 2008 ; **M. Poirson (dir.)**, *Art et argent en France au temps des Premiers Modernes*, SVEC n °10, Oxford, Voltaire Foundation, 2004.

UE3 : Enseignements de spécialité

C- Parcours « Littérature et pratiques critiques »

La littérature comme critique des discours et des représentations [B42S911]

Enseignante : Claire LESAGE

Le Prince de Machiavel (1513). Il s'agira d'analyser comment Machiavel, en prenant polémiquement le contre-pied des traités rédigés jusqu'alors autour de la question du bon gouvernement, parvient dans le *Prince* à forger une nouvelle écriture qui a l'ambition non seulement de rendre compte du fait historique, mais aussi de fonder une nouvelle théorie politique.

Bibliographie sélective : **N. Machiavel**, *De Principatibus*, introduction, traduction, postface, commentaire et notes de Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini, Paris, PUF, 2000 ; **T. Menissier**, *Machiavel, ombres et lumières du politique*, Paris, Ellipses copyright, 2017 ; **A. Fontana, J.-L. Fournel, X. Tabet, J.-C. Zancarini (dir.)**, *Langues et écritures de la république et de la guerre*, Genova, Name, 2004.

L'édition critique [B42S912]

Enseignant : Emmanuel Buron

Ce cours propose un examen des opérations requises dans le travail d'édition d'un texte et des problèmes théoriques que ce travail implique. Il s'agit pour une part d'un atelier, dans lequel chaque étudiant devra travailler à l'édition d'un texte court (tiré de son corpus de mémoire ou d'une œuvre qu'il s'agira d'éditer collectivement) ; et pour une autre part d'une réflexion théorique menée à partir de cette pratique : quelle(s) conception(s) de la tradition et l'histoire littéraires peut impliquer le geste éditorial ? Quelle peut être l'incidence d'une œuvre ancienne dans le présent ? Faut-il actualiser une œuvre et dans quelle mesure la moderniser ? Quelle(s) conception(s) du texte et de l'œuvre résulte(nt) de la confrontation à ses multiples états ? Quel rapport le texte entretient-il avec son support de diffusion (imprimé et manuscrit ; publication en revue et publication en livre, etc) ? Quelle relation existe-t-il entre ce support et le sens de l'œuvre ? Comment penser la relation d'une œuvre et d'un public qui appartiennent à des époques différentes ? Que se passe-t-il quand on modifie la destination première d'un texte, modification inhérente à toute republication, et comment peut-on tenir compte de ces changements quand on réédite un texte ? C'est finalement ce qui fait la vie et l'actualité de la littérature que le travail éditorial conduit à examiner.

Une bibliographie sera donnée au fil du cours, au fur et à mesure des questions que fera naître le travail d'édition.

Littérature et rhétorique [B42S913]

Hélène BATY-DELALANDE

Après avoir rappelé l'histoire de la relation ambivalente entre littérature et rhétorique, jusqu'à la césure romantique, qui inaugure une définition textuelle ou poétique de l'œuvre littéraire, rompant avec la dimension essentiellement discursive des œuvres antérieures, ce cours se propose d'explorer les divers retours de la rhétorique dans la modernité critique, comme constitution d'un savoir organisé sur la littérature, comme exercice d'une forme de rationalité argumentative, et comme articulation problématique du texte et du discours, mettant l'accent sur l'historicité des œuvres, et sur l'importance de la lecture. Les théories de la narratologie post-classiques, celles des textes fantômes et des textes possibles, les analyses du discours tendent ainsi à réinscrire l'œuvre littéraire dans son contexte et ses usages. Nous envisagerons également le retour massif des enjeux éthiques et pathétiques dans la critique, au-delà de ces aspects discursifs, qui constituent une autre dimension de l'articulation proprement rhétorique entre une sémantique, une politique et une anthropologie du texte littéraire.

Bibliographie indicative : **R. Amossy**, *L'Argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, rééd. 2010 et *La Présentation de soi : ethos et identité verbale*, Paris, PUF, 2010 ; **R. Baroni**, *La Tension narrative*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 2007 ; **R. Barthes**, « L'analyse rhétorique » (1964) et « L'ancienne rhétorique : aide-mémoire » (1970), repris dans *Œuvres complètes*, Paris, Le Seuil ; **M. Charles**, *Rhétorique de la lecture*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1977 ; **Id.**, *L'Arbre et la source*, Le Seuil, coll. « Poétique », 1985 ; **Id.**, *Introduction à l'étude des textes*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1995 ; **M. Fumaroli**, *L'Âge de l'éloquence : rhétorique et "res literaria" de la Renaissance au seuil de l'époque classique*, Genève, Droz, 1980 ; **Id. (dir.)**, *Histoire de la rhétorique dans l'Europe moderne (1450-1950)*, Paris, PUF, 1999 ; **J. Gardes Tamine**, *Poétique et Rhétorique. La littérature et sa Belle Parole*, Paris, Honoré Champion, 2015 ; **J. Gayon et alii**, *La Rhétorique : enjeux de ses résurgences*, Bruxelles, Ousia, 1998 ; **Groupe μ** , *Rhétorique générale (1970)*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points-Essais », 1982 (Paris, Larousse, 1970) ; **Á. Kibedi Varga**, *Rhétorique*

et littérature : étude de structures classiques, Paris, Didier, 1970 ; **D. Maingueneau**, *Le Discours littéraire : paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004 ; **Fr. Berthelot et J. Pier (dir.)**, *Narratologies contemporaines : approches nouvelles pour la théorie et l'analyse du récit*, Paris, éd. des archives contemporaines, 2010 ; **Chr. Plantin**, *Dictionnaire de l'argumentation, une introduction aux études d'argumentation*, Paris, ENS éditions, 2016 ; **A. Rabatel**, *Homo narrans : pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit*, 2 tomes, Limoges, Lambert Lucas, 2008 ; **S. Rabau (dir)**, *Lire contre l'auteur*, Presses universitaires de Vincennes, 2012 ; **Chr. Reggiani**, *Éloquence du roman : rhétorique, littérature et politique aux XIX^e et XX^e siècles*, Genève, Droz, 2008 ; **A. Saemmer**, *Rhétorique du texte numérique : figures de la lecture, anticipations de pratiques*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2015 ; **M. Vallespir et M.-A. Watine (dir.)**, *La Violence du logos. Entre sciences du texte, philosophie et littérature*, Paris, Classiques Garnier, coll. « L'Univers rhétorique », 2013 ; La revue *Exercices de rhétoriques*, dirigée par **Fr. Goyet et Chr. Noailles**.

Master 2 Semestre 10

UE1 : Enseignements fondamentaux

Séminaire : Analyse des textes poétiques [B41F011]

Enseignante : Esther PINON

« *Moitié lui répondant, et moitié l'écoutant* » : poésie romantique et dialogue

Ce cours proposera une analyse des formes et enjeux du dialogue dans la poésie romantique. Supposée être le lieu privilégié de l'expression lyrique du « Moi », elle accueille pourtant fréquemment une parole diffractée et s'ouvre à l'interlocution. On s'interrogera sur la portée éthique et poétique d'un tel choix formel. Le dialogue est-il destiné à traduire la complexité d'une pensée, signe-t-il l'impossibilité d'une parole univoque à une époque où vacillent les certitudes politiques et religieuses ? Que dit-il du rapport au lecteur, de la réappropriation des formes antiques (le chant amébé) et de la porosité des genres, sensible par exemple dans les « poèmes dramatiques » de Musset ? On s'intéressera également aux échanges de vers : cette autre forme de dialogue poétique se noue au gré des pages d'albums, des dédicaces et des poèmes de circonstances, et témoigne de la sociabilité littéraire qui anime le mouvement romantique et contribue à son affirmation en tant qu'« école » paradoxale où l'exigence de singularité voisine avec la conscience d'une solidarité esthétique et générationnelle. Une bibliographie et un exemplier seront fournis lors de la première séance.

Géographie de la littérature française [B41F012]

Enseignante : Florence MAGNOT-OGILVY

Le corps de l'autre : récits de voyage, d'exploration et d'exil au XVIIIe siècle.

À partir de textes canoniques et de textes moins connus pris dans le corpus viatique et dans la fiction du XVIIIe siècle (Lettres, récits, dialogues, théâtre), le cours s'interrogera sur les modalités de l'évocation du corps de l'autre dans les récits d'exploration et de découverte d'un autre continent. Corps des Indiens et des « Sauvages » qui débarquent dans notre monde ou que le voyageur rencontre, corps des colons et des marins soumis aux aléas du voyage par mer et par terre et corps des condamnés et des condamnées à l'exil dans les colonies, corps des esclaves déplacés d'un continent à un autre : le cours s'intéressera à la manière dont les textes construisent le corps de l'autre et ses contacts avec lui, en fonction des différentes visées des discours et des genres étudiés.

Des extraits des textes suivants seront fournis en cours :

Behn, Aphra, *Oronoko traduit de l'anglois, de Madame Behn*. (traduction de P.-A. La Place). Amsterdam, 1745.

Delisle de la Drevetière, *Arlequin sauvage*, Montpellier Espace 34, [1721] 1996.

Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*, 1772.

Graffigny, Françoise de, *Lettres péruviennes*, 1747.

Hennepin, Louis, *Voyage ou nouvelle découverte d'un très grand pays dans l'Amérique entre le nouveau Mexique et la mer glaciale*. 1704.

Labat, Jean-Baptiste, *Nouveau voyage aux îles de l'Amérique, contenant l'histoire naturelle de ces pays*, 1742. (Gallica).

Lafitau, *Mœurs des sauvages américains*, 1724.

Lahontan, *Dialogues de M. le baron de Lahontan et d'un sauvage dans l'Amérique*, [1704], Paris, Desjonquères, édition de H. Coulet, [1703] 2012. (Gallica).

Lahontan, *Nouveaux Voyages de M. de La Hontan dans l'Amérique septentrionale* (sur Gallica).

Prévost, *Histoire générale des voyages* (publication échelonnée de 1746 à 1801, sur Gallica).

Voltaire, *L'Ingénu*, 1767.

Bibliographie critique indicative : **M. Duchet**, *Anthropologie et histoire au siècle des Lumières*, Maspero, 1971 ;

J. Ehrard, *Lumières et esclavage: l'esclavage colonial et l'opinion publique en France au XVIIIe siècle*.

Bruxelles, A. Versaille éditeur, 2008 ; **A. Guitton**, *L'Autre lointain en dialogue. La quête de la voix idéale au*

siècle des Lumières, 2012 ; **A. Paschoud**, *Le Monde amérindien au miroir des Lettres édifiantes et curieuses*,

SVEC, 2008:07 ; **R. Sayre**, *La Modernité et son autre. Récits de la rencontre avec l'Indien en Amérique du Nord au XVIIIe siècle*, BéchereL, Les Perséides, 2008.

La subjectivité, les passions et le statut du discours littéraire [B41F013]

Enseignante : Dominique VAUGEOIS

Le sujet éthique de la critique d'art : entre sujet affectif et sujet moral

La critique d'art des écrivains, à laquelle Baudelaire a donné la passion comme raison d'être, est traditionnellement associée, pour la louer comme pour la blâmer, à une approche personnelle et subjective,

qu'elle soit empathique ou lyrique, voire à un « coup de force » dans un contexte souvent politique. La convocation de quelques-uns des grands représentants de ce corpus (Baudelaire, Aragon, Reverdy, Ponge, Sartre...) permettra d'identifier cette topique du « tempérament » et de penser l'articulation entre énonciation éthique et énoncé esthétique

UE3 : Enseignements de spécialité

A- Parcours « Littérature et culture italiennes »

Les étudiants inscrits dans le parcours italien poursuivent au S2 le cours de « Littérature et culture italiennes » qu'ils ont commencé au S1.

Il choisissent en outre deux cours de spécialité parmi les six proposés dans les parcours « littérature et pratiques critiques » et « Littérature et culture : le partage des discours ».

Littérature et culture italiennes [B48S011]

1- XII^e-XVIII^e siècle : Philogynie et misogynie dans la littérature italienne du XIV^e siècle: *Fiammetta et Corbaccio* de Boccace

Enseignante : Claire LESAGE

La *Fiammetta* et le *Corbaccio* de Boccace auraient pu être écrits par deux auteurs différents tant les représentations du féminin que l'une et l'autre proposent divergent : en effet, dans la première, un je féminin raconte sa propre histoire d'amour malheureuse, tandis que le deuxième dessine le portrait féroce et monstrueux d'une veuve dont le narrateur est tombé amoureux. Cependant, l'analyse croisée de la *Fiammetta* et du *Corbaccio* cherchera à montrer que l'intérêt de ces deux textes en prose écrits par Boccace va au-delà de la question – certes fondamentale – de la coexistence chez le même auteur de deux veines opposées. Pour ce faire, les principaux points abordés seront les suivants : l'invention d'une prose en langue vulgaire, l'hybridation de différentes formes d'écriture et l'invention d'un nouveau genre, le roman sentimental.

Édition conseillée : **Giovanni BOCCACCIO**, *Elegia di Madonna Fiammetta, Corbaccio*, Introduzione e note di Francesco Ermani, Milano, Garzanti, 1988, 2016⁶

Traductions : **BOCCACE**, *Fiammetta*, Traduit de l'italien et présenté par Serge Stolf, Paris, Arléa, 2003 ; **BOCCACE**, *Corbaccio / Corbeau de malheur*, Édition bilingue, Introduction de Guido Baldassarri, Traduction de Pauline Pionchon, Texte italien établi par Giorgio Padoan, Paris, Les Belles Lettres, 2010

Bibliographie sélective : **V. BRANCA**, « Giovanni Boccaccio. Profilo biografico », vol. I de *Tutte le opere di Giovanni Boccaccio*, Milano, Mondadori, 1967, p. 3-197; **L. BATTAGLIA RICCI**, *Boccaccio*, Roma, Salerno, 2000; **L. SURDICH**, *Boccaccio*, Roma-Bari, Laterza, 2001.

OU

2- XVIII^e-XXI^e s. : La pensée d'Antonio Gramsci : son articulation, son actualité.

Enseignante : Claudia ZUDINI

Ce cours se propose de présenter un profil biographique et historique d'Antonio Gramsci, homme politique et essayiste italien dont la pensée est aujourd'hui connue, discutée et étudiée dans le monde entier, et d'examiner les concepts majeures de son œuvre politique, historique et linguistique à partir de la lecture analytique d'extraits tirés de ses Lettres de prison (Lettere dal carcere, rédigées entre 1926 et 1937) et des Cahiers de prison (Quaderni dal carcere, rédigés entre 1929 et 1935).

Editions conseillées :

- **A. GRAMSCI**, Lettere dal carcere, P. Spriano (éd.), Torino, Einaudi, 2014 (**A. GRAMSCI**, Lettres de prison, traduit de l'Italien par H. Albani-C. Depuyper-G. Saro, Paris, Gallimard, 1971) ;

- **A. GRAMSCI**, Quaderni del carcere, V. Gerratana (éd.), Torino, Einaudi, 1975 (**A. GRAMSCI**, Cahiers de prison, traduit de l'italien par P. Fulchignoni, G. Granel et N. Negri, Paris, Gallimard, 1983).

Une bibliographie critique sélective sera communiquée lors du premier cours.

En plus de ces cours, les étudiants doivent en suivre deux autres, qu'ils choisissent parmi ceux des deux autres parcours (Littérature et pratiques critiques » et « littérature et culture : le partage des discours ») détaillés dans les pages suivantes.

UE3 : Enseignements de spécialité

B- Parcours « Littérature et culture :
Le partage des discours »

Modernisme, post-modernisme et après ? [B41S011]

Enseignant : Frank WAGNER

Naguère encore controversée, la notion de *postmodernisme* ne l'est plus guère de nos jours. Or, en tant que telle, cette assimilation peut paraître problématique : ne constituerait-elle pas en effet l'indice de l'obsolescence de la notion en cause ? Telle est la question à laquelle le séminaire tentera d'apporter réponse. Prendra tout d'abord place une phase de mise au point terminologique et conceptuelle, visant à préciser le sens des notions de « modernité », « modernisme », « postmodernité » et « postmodernisme », tout en prêtant attention à leurs variations culturelles (Europe *versus* USA). Sera ensuite présenté le *modernisme*, à partir des exemples privilégiés du « Nouveau Roman » et de l'OULIPO, où s'affirment - à des degrés divers - le modèle de l'écrivain expérimentateur et la dynamique avant-gardiste. Il sera alors temps, après avoir évoqué les multiples facteurs à l'origine de ce changement de paradigme, de s'intéresser aux principales propriétés des œuvres *postmodernes*, à partir d'échantillons communément jugés représentatifs de cette évolution (Echenoz, Toussaint, Chevillard, Volodine, NDiaye, Viel, Ernaux, Federman, *etc.*). Enfin, l'examen d'un panel d'œuvres parues ces dernières années (Minard, Bello, Blas de Roblès, Deville, Jauffret, Carrère, *etc.*) devrait permettre de faire le point sur l'état de la littérature *d'aujourd'hui*, ce qui vaudra réponse à la question posée en préambule - que l'on pourrait reformuler comme suit : la littérature de l'extrême contemporain est-elle toujours « postmoderne »... ou déjà « *post-postmoderne* » ?... À travers ces interrogations, c'est aussi la *pertinence* de telles taxinomies qui sera au cœur des réflexions menées dans ce séminaire.

Sélection bibliographique : **J. Barth**, « La littérature du renouvellement » [1980], *Poétique*, n° 48, 1981 ; **S. Bertho**, « Temps, récit et postmodernité », *Littérature*, n° 92, 1993 ; **A. Compagnon**, *Les Cinq paradoxes de la modernité*, Paris, Seuil, 1990 ; **J.-F. Lyotard**, *La Condition postmoderne*, Paris, Minuit, 1979 ; **Chr. Ruby**, *Le Champ de bataille post-moderne / néo-moderne*, Paris, L'Harmattan, 1990 ; **L. Ruffel**, *Le Dénouement*, Paris, Verdier, 2005. [NB : la bibliographie sera étoffée au fil du séminaire]

Littérature et performance [B41S012]

Enseignants : Valérie PASDELOUP et Jean CLEDER

Ce cours consiste en deux interventions :

1- La vive voix dans les performances artistiques .

Enseignante : Valérie Pasdeloup

L'objectif général du cours est de comprendre la spécificité de la communication orale – la vive voix – et d'analyser son incarnation, son exploitation consciente ou non, assumée ou non dans des performances entre autres artistiques.

Nous présenterons les trois canaux (ou médias) qui sont mis en œuvre dans la communication orale : le canal du contenu verbal, le canal prosodique et le canal gestuel. Leurs spécificités ainsi que les conflits entre les canaux - conflits pouvant donner lieu à des décalages tels que l'humour et à l'ironie - seront étudiés. Nous verrons comment une phrase virtuelle peut constituer une infinité d'énoncés en situation et comment un énoncé est la résultante de deux messages qualitativement différents transmis avec les mêmes signaux.

Nous nous intéresserons au symbolisme phonétique, aux métaphores en phonétique, ainsi qu'au statut du style vocal et aux bases pulsionnelles de la phonation et du style vocal. Les tendances vocales inhérentes aux émotions seront interprétées dans le cadre des théories de Darwin, Young, Freud, Jakobson et Fonagy.

Nous travaillerons sur divers types d'humour contemporains et du siècle dernier à partir des performances de grand(e)s comiques français(es) dans des extraits de films, de spectacles et de one (wo)man show. Nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Quel personnage transparaît, est incarné, se donne à voir, à entendre – à son insu ou non - dans une performance ? Quelle histoire, mis en scène est tissée, évoquée, transmise se faisant durant la performance ? La notion de style vocal, sa constitution, son incarnation et son exploitation seront aussi approfondies à partir de corpus oraux liés à la littérature et au théâtre : performances textuelles et lectures poétiques.

Bibliographie : A LIRE IMPERATIVEMENT : **I. Fonagy**, (1983) *La vive voix*, Payot Paris ; **Cl. Blanche-Benveniste** (2010) *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys. (nouvelle édition) **C. Blanche-Benveniste & P. Martin** (2010) *Le français. Usages de la langue parlée*, Leuven/Paris, Peeters ; **A. Lacheret & Fr. Beaugendre**, (1999) *La prosodie du français*, CNRS Editions.

2-Dire, écrire et montrer la performance sportive.

Enseignant : Jean CLEDER

Très médiatisés, les sports n'ont pas acquis de véritable légitimité dans notre culture — probablement parce qu'ils impliquent excessivement le corps, dont les élites ont tendance à se méfier... Les sports ont pourtant régulièrement retenu l'attention de cinéastes, critiques, écrivains et poètes qui se sont employés à penser ou mettre en scène les pratiques sportives : Roland Barthes, Dino Buzzati, Serge Daney, Gilles Deleuze, Jean Échenoz, Alfred Jarry, Norman Mailer, Pier Paolo Pasolini, Éric Rohmer, etc. pour ne citer que quelques noms.

Parallèlement, le développement des pratiques sportives au XXe siècle s'est accompagné d'une évolution très rapide des médias, très favorable aux inventions formelles : dans la presse écrite, à la radio comme à la télévision ou sur Internet, la prise en charge des compétitions sportives a été un site de création très important — probablement parce que ce matériau et ces pratiques n'étaient pas investis par la culture officielle.

Dans le cadre de ce séminaire, nous essaierons de montrer l'écriture et la mise en scène du sport génèrent des formes hybrides, entre les genres et sur plusieurs supports : en prenant appui sur un sport considéré comme « populaire » par excellence, il s'agira dans un premier temps de décrire la manière de constituer un corpus et d'élaborer une méthodologie, puis dans un deuxième temps d'analyser les processus de reprise, recyclage et d'hybridations formelles — dont on verra qu'elles sont parfois très complexes.

Littérature et éthique [B41S013]

Enseignante : Laurence BOUGAULT

Ce cours vise à aider les étudiants de Master à appréhender les phénomènes textuels qui permettent *la mise en tension d'un éthos singulier* (celui de l'auteur, celui du narrateur, celui du personnage...) *avec la doxa dominante à laquelle il est confronté*. On abordera notamment :

- La question du **point de vue** dans la construction de l'éthos du sujet discursif littéraire (Alain Rabatel, *Une histoire du point de vue, La construction textuelle du point de vue*) ;
- La structuration textuelle des **axiologies** au niveau **sémantique** (Hamon, *Texte et Idéologie*, Rastier, *Sémantique interprétative*) et au niveau des **modalités logiques**.
- La valeur esthétique contre la valeur doxale : on mettra en évidence comment l'objet littéraire se constitue souvent comme « **horizon des événements** » (Iser, *L'Acte de lecture*) dont l'une des fonctions majeures est la « **mise en question** » (Bataille).

Le cours se déroulera d'une part de façon théorique, afin de présenter des ensembles d'analyse et d'autre part de façon pratique en observant des passages empruntés aux corpus de recherche des étudiants.

UE3 : Enseignements de spécialité

C- Parcours « Littérature et pratiques critiques »

Séminaire : Analyse d'œuvres critiques » [B42S011]

Enseignant : Frank Wagner

Dans le souci de respecter la diversité des modes d'approche des textes littéraires, le séminaire débutera par une présentation panoramique, nécessairement synthétique, de plusieurs méthodologies : les sociocritiques (de G. Lukacs à J. Meizoz), les théories de la réception (de H.R. Jauss et W. Iser à V. Jouve), la psychanalyse appliquée (de S. Freud à P. Bayard), la poétique (de T. Todorov à R. Baroni).

La réflexion se concentrera toutefois ensuite sur la seule *narratologie structurale*. Seront alors présentés les enseignements majeurs des deux ouvrages fondateurs de Gérard Genette : *Figures III* et *Nouveau Discours du récit*, ponctuellement complétés par la prise en compte des recherches d'autres narratologues (J. Lintvelt, M. Bal, W. C. Booth, W. Kayser, Ph. Hamon, etc.). Les principales notions narratologiques (ordre, durée, fréquence, mode, voix, niveau...) seront ainsi présentées de façon détaillée, à partir d'exemples littéraires variés, afin de faciliter leur assimilation.

Le séminaire s'achèvera par la prise en compte des développements récents de la discipline, que l'on tend désormais à définir comme « narratologie post-classique » (G. Prince).

Sélection bibliographique : **R. Baroni**, *La Tension narrative*, Paris, Seuil, « Poétique », 2007 ; **R. Baroni**, *L'Œuvre du temps*, Paris, Seuil, « Poétique », 2009 ; **D. Cohn**, *Le Propre de la fiction* [1999], Seuil, « Poétique », 2001 ; **A. Compagnon**, *Le Démon de la théorie*, Paris, Seuil, « La couleur des idées », 1998 ; **G. Genette**, *Figures III*, Paris, Seuil, « Poétique », 1972 ; **G. Genette**, *Nouveau Discours du récit*, Paris, Seuil, « Poétique », 1983 ; **V. Jouve**, *La Poétique du roman*, Paris, SEDES, 1997, puis Armand Colin, 2001 ; **S. Patron**, *Le Narrateur*, Paris, Armand Colin, 2009 ; **R. Saint-Gelais**, *Fictions transfuges*, Paris, Seuil, « Poétique », 2011. [NB : la bibliographie, étendue aux divers modes d'approche évoqués ci-dessus, sera étoffée au fil du séminaire]

Lieux, formes, contenus et enjeux du discours sur la littérature [B42S012]

Enseignant : Emmanuel BURON

Dispositifs méta-poétiques

Ce cours porte sur le discours sur la littérature en général ou sur une œuvre en particulier quand il figure dans le même livre que l'œuvre qui le suscite. Il peut s'agir d'un commentaire de l'auteur sur son œuvre, qu'il figure dans l'œuvre – discours méta-poétique déclaré ou allégorique – ou sur ses bords (prologue, préface etc), ou bien d'un commentaire de quelqu'un d'autre – éditeur, autre auteur, universitaire spécialiste de l'œuvre – qui peut prendre la forme d'un avis au lecteur, d'une préface, d'un poème liminaire, d'un commentaire, de notes en bas de page, d'une postface, etc. Il s'agit de considérer tout ce qui, dans le livre, attire l'attention du lecteur sur la spécificité du texte qu'il a dans les mains. L'ouverture de ce questionnement naît du refus de poser comme une évidence la coïncidence d'une œuvre, d'un livre et d'un discours auctorial. Cette coïncidence est souvent remise en cause dans la pratique mais rarement prise en compte dans la réflexion poétique. Un livre contient fréquemment plusieurs œuvres ou plusieurs textes d'auteurs et de statuts différents, qui constituent néanmoins un tout cohérent pour le lecteur : le problème est alors de savoir comment le livre met en scène la poétique de l'œuvre et de déterminer ce que cette mise en scène nous dit sur la conception de la littérature qui est ainsi engagée. Le projet du cours est d'esquisser une histoire de l'idée de littérature à partir des dispositifs qui déterminent l'usage des textes et, plus largement, à partir des formes et des lieux du discours critique.

Le cours procèdera de manière empirique, à partir d'étude de cas. Un exemplier sera fourni au fil des séances (et une bibliographie, au fil des exemples). Le XVI^e siècle y tiendra une place importante car ce premier siècle de l'imprimerie a vu fleurir des dispositifs particulièrement riches. Les exemples s'ouvriront néanmoins à toutes les périodes de l'histoire littéraire, en relation notamment avec les corpus de travail des étudiants dans leur travail de recherche. La participation active des étudiants sera sollicitée, afin que le cours puisse se transformer en atelier.

La construction éditoriale du texte [B4S013]

Enseignant : François TRÉMOLIÈRES

Histoire du livre et histoire littéraire : le cas de la « littérature spirituelle ».

Au XVII^e siècle, la majorité des livres fabriqués touche la religion. Une partie de cette production peut se rattacher à la tradition lettrée : par exemple celle qui dérive de l'éloquence de la chaire ; ou celle qui procède de

la direction spirituelle, une pratique souvent épistolaire. Le sermon et la lettre sont des genres littéraires, mais dont le devenir-livre ne va pas de soi. On saisit là sur un cas particulier – mais déterminant – le passage d'une culture de l'oralité et du manuscrit à une culture de l'imprimé.

LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DU MASTER LETTRES

Les années de master se caractérisent par l'initiation au travail de recherche, choisi avec l'aide et sous la responsabilité d'un enseignant chercheur référent. Consultez la liste, contactez vos professeurs, déterminez un sujet avec celui que vous avez choisi !

1. LITTÉRATURE FRANÇAISE

BATY-DELALANDE Hélène

Enseignement : littérature française du XX^e siècle.

Domaines de recherche : le roman, en particulier pour la période de l'entre-deux-guerres ; les écritures de l'Histoire ; littérature et politique ; correspondances d'écrivains ; le roman contemporain.

Contact : Bureau B327. h.batydelalande@gmail.com

BOUGAULT Laurence

Enseignement : stylistique française

Domaines de recherche : stylistique de la poésie XIX^e et XX^e s., stylistique de la littérature française du XX^e s., syntaxe française en emploi littéraire, sémantique.

Contact : Bureau B306 ; téléphone personnel : 02 99 07 77 73 bougault.laurence@wanadoo.fr

BURON Emmanuel

Enseignement : littérature française, du XVI^e s. en particulier.

Domaines de recherche : Littérature du XVI^e s. (poésie, théâtre, littérature politique) ; poétique et dramaturgie ; relation entre poétique, histoire et histoire de l'Édition ; réception et usage de la littérature du XVI^e s.

Contact : Bureau B310 emmanuel.buron@free.fr

DANIEL Catherine

Enseignement dans la formation métiers de la documentation

Domaine de recherche : métiers de la documentation, réception et histoire dans la littérature arthurienne,

Contact : bureau B 320 catherine.daniel@univ-rennes2.fr

DUPAS Solen

Enseignement dans la formation métiers de la documentation

Domaine de recherche : métiers de la documentation, poésie du XIX^e siècle, littérature numérique.

Contact : bureau B 320 solemn.dupas@libertysurf.fr

FERLAMPIN-ACHER Christine

Enseignement : langue et littérature du Moyen-Âge.

Domaines de recherche : Editions de textes médiévaux, travaux sur le roman médiéval (entre autres le roman arthurien), le merveilleux (entre poétique et folklore) et les reprises postérieures des romans médiévaux.

Contact : Bureau B 316 ferlampin.acher@orange.fr

GARRETA Anne F.

Enseignement : Littérature XVIII^e siècle, Stylistique

Domaines de recherche : Jean Jacques Rousseau. Littérature et philosophie XVIII^e siècle. Théories de la fiction. Droit et littérature. Littératures sous contraintes. Etudes Queer et de Genre. Littérature et nouvelles technologies.

Contact: Bureau B 313 anne.garreta@univ-rennes2.fr

MAGNOT-OGILVY Florence

Enseignement : Littérature du XVIII^e siècle.

Domaines de recherche : romans-mémoires, romans par lettres, discours rapporté, paroles dissonantes et marginales, figures des marges, rapports entre la fiction et l'économie, récits de voyage et d'exploration de l'Amérique. Marivaux, Prévost, Rousseau, Diderot, Laclous, Crébillon.

Contact : bureau B310. florencemagnot@gmail.com

MONTIER Jean-Pierre

Enseignement : Littérature française

Domaines de recherche : rapports texte/image, littérature et photographie, littérature et art.

Contact : Bureau B 319, 02 99 14 15 61, jean-pierre.montier@univ-rennes2.fr

MURPHY Steve

Enseignement : littérature du XIXe siècle. Domaines de recherche : formes poétiques, éditions de textes poétiques, poètes du XIXe siècle, Flaubert, écritures parodiques.

Contact : Bureau B 327 steve.phymur@gmail.com

PINON Esther

Enseigne la littérature du XIXe siècle

Domaines de recherche : littérature romantique (prose, poésie, théâtre), Alfred de Musset, littérature et sacré, usages de la rhétorique en poésie.

Contact : estherbpinon@gmail.com

POMEL Fabienne

Enseignement : langue et la littérature médiévales

Domaines de recherche : esthétique allégorique médiévale, figures de l'auteur et du lecteur, récits de voyage dans l'au-delà, Christine de Pizan, réécritures entre Moyen-Age et XXe.

Contact : Bureau B316 fabienne.pomel@wanadoo.fr

RANNOU Nathalie

Enseignement : littérature française

Domaines de recherche : la poésie contemporaine, les écritures créatives, la lecture des œuvres numériques et multimodales, les médiations et la didactique de la littérature.

Contact : Bureau (à voir) nathalie.rannou@univ-rennes2.fr

TRÉMOLIÈRES François

Enseignement : littérature française du XVIIe siècle.

Domaines de recherche : littérature et spiritualité, littérature et histoire des idées.

Contact : bureau B310. francois.tremolieres@univ-rennes2.fr

VAUGEOIS Dominique

Enseignement : littérature française, du XXe s. en particulier

Domaines de recherches : l'essai et la prose d'idées au XXe siècle ; la critique d'art des écrivains ; théorie des genres littéraires ; littérature et valeurs ; poétiques du recueil.

Contact : dvaugois@gmail.com

WAGNER Frank

Enseignement : littérature française contemporaine (XXe-XXIe siècles)

Domaines de recherche : littératures narratives modernes et contemporaines, écritures à contraintes, théorie de la littérature (en particulier poétique et théories de la lecture).

Contact : Bureau B306 frank.wagner@univ-rennes2.fr

2. LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

CLÉDER Jean

Enseignement : littérature comparée ; littérature française pour les étudiants de CAPES.

Domaines de recherche: les rapports entre littérature et cinéma ; représentation de l'histoire ; littérature française et étrangère contemporaine.

Contact : Bureau B 327 jean.cleder@univ-rennes2.fr

DEBEAUX Gaëlle

Enseignement : littérature générale et comparée.

Domaines de recherche : littératures romanesques française, britannique, américaine, italienne ; théorie littéraire, poétique et narratologie ; littérature du contemporain ; littérature numérique ; imaginaires contemporains ; littérature et matérialité (objet-livre)

Contact : Bureau B303. gaelle.debeaux@univ-rennes2.fr / gaelledebeaux@gmail.com

GIBOUX Audrey

Enseignement : littérature générale et comparée.

Domaines de recherche : études de réception ; relations entre classicisme et modernité ; poésie, théâtre et relations entre littérature et peinture au tournant des XIXe et XXe siècles ; roman anglo-saxon, germanique et français des XIXe et XXe siècles ; relations entre littérature, politique et philosophie ; enjeux historiques et esthétiques de la traduction.

Contact : Bureau B 315 audrey.giboux@univ-rennes2.fr

PICARD Timothée

Enseignement : Littérature générale et comparée

Domaines de recherche : relations musico-littéraires et interartistiques ; opéra ; œuvre d'art totale (fusion, mélange, dissonance entre les arts), XVIIe-XXe siècles. Littérature européenne et histoire des idées 1789-1945 (histoire et philosophie de l'histoire ; modèles esthétiques ; modèles culturels ; pensée de l'Europe en littérature ; sociologie de l'artiste ; quêtes spirituelles).

Contact : Bureau B 328 timothee.picard@wanadoo.fr

PLUVINET Charline

Enseignement : littérature générale et comparée

Domaines de recherche : l'auteur dans la littérature, littérature fictionnelle, genres biographiques et autobiographiques, littérature européenne et littérature américaine du XXe siècle et contemporaine

Contact : charlinepluvinet@yahoo.fr

3. LINGUISTIQUE

CAMUSSI-NI Marie-Armelle

Enseignement : linguistique française et didactique du FLE et du FLS

Domaines de recherche : Le système verbal - Didactique du FLE et du FLS Responsable de la linguistique.

Contact: Bureau B 304 marie-armelle.camussi-ni@univ-rennes2.fr

PASDELOUP Valérie

Enseignement : linguistique et didactique du FLE.

Domaine de Recherche: phonétique / phonologie

Contact : Bureau B315 ; valeriepasde@yahoo.fr

4. LANGUES ET LITTERATURES ANCIENNES

CORBEL Cécile

Enseignement : langue et littérature grecques

Domaines de recherche : Théâtre grec antique (et plus particulièrement Aristophane et la Comédie ancienne) ; critique littéraire dans l'Antiquité ; représentation de la Cité dans l'Athènes classique.

Contact : Bureau B 302 cecile.corbel-morana@univ-rennes2.fr

FONTANIER Jean-Michel

Enseignement : langue et littérature latines

Domaines de recherche: Littérature philosophique (Lucrèce) et patristique (saint Augustin). Esthétique.

Lexicologie. Responsable du Latin

Contact : Bureau B329 jean-michel.fontanier@univ-rennes2.fr

MORZADEC Françoise

Enseignement : langue et littérature latines

Domaines de recherche : étude des poètes de l'époque augustéenne et flavienne ; recherches sur les représentations et l'esthétique des réalités naturelles, pour une appréhension, autour de la question du "paysage", des rapports poétiques entre l'homme et son environnement.

Contact : Bureau B303 morzadec.francoise@wanadoo.fr

VAN DER MEEREN Sophie

Enseignement : Langue et Littérature grecques

Domaines de recherches : Philosophie ancienne (grecque et latine) et formes de discours philosophiques dans l'Antiquité (en particulier le protreptique à la philosophie, la lettre et le dialogue philosophiques, la poésie didactique). Autre thème : les rapports entre pensée chrétienne et philosophie païenne.

Contact : Bureau B 302, sophie.vander-meeren@univ-rennes2.fr

5. LITTERATURE ITALIENNE

LESAGE Claire

Enseignement : langue et littérature italiennes

Domaines de recherche : la littérature féminine en Italie aux XVIe et XVIIe siècles ; les poétiques du XVIe ; la pensée esthétique au XVIe.

Contact : bureau E 211 ; courriel : claire.lesage@univ-rennes2.fr

SPARACELLO Giovanna

Enseignement : langue et littérature italiennes

Domaines de recherche : littérature théâtrale italienne ; histoire du théâtre italien (tragédie, commedia dell'arte, opéra) des XVIIIe-XIXe siècles.

Contact : bureau L 117 ; courriel : giovanna.sparacello@univ-rennes2.fr

SPINELLI Manuela

Enseignement : langue et littérature italiennes

Domaine de recherche : littérature italienne XX et XXI siècle, roman italien, études de genre.

Contact : bureau E213, courriel : manuela.spinelli@univ-rennes2.fr

VITTORI Gérard

Enseignement : langue et littérature italiennes

Domaines de recherche : Pirandello (romancier et dramaturge) ; théâtre italien en général ; la limite et la frontière (Pirandello, Montale, etc.). Axes de recherche appuyés sur la psychanalyse et l'anthropologie girardienne.

Contact : bureau E 213 ; courriel : gerard.vittori@univ-rennes2.fr

ZUDINI Claudia

Enseignement : langue et littérature italiennes

Domaines de recherche : littérature italienne moderne et contemporaine ; le genre fantastique ; intertextualité ; tradition et innovation.

Contact : bureau E 211 ; courriel : claudia.zudini@univ-rennes2.fr.

Au verso :
Dessin : Henri Michaux

Handwritten text in Urdu script, consisting of five lines of dense, cursive writing.